



## ABCÈS DIVERS

Ponction avec la lancette, le bistouri, le trocart ou avec l'aspirateur de Potain; drainage; compression méthodique; pansement avec un linge fenêtré, enduit de cérat ou de vaseline; **pansements antiseptiques**: acide phénique, teinture d'iode; **cataplasmes**. Traitement général en rapport avec la cause: alimentation substantielle; **médication tonique**; **huile de foie de morue**; **préparations martiales**; **médication phosphorée**. Dépuratifs, balsamiques. — Révulsifs iodés. **Eaux minérales sulfureuses** en bains ou en douches, au moyen de **pulvérisateurs spéciaux** pour douches locales.

1. — **COTON HYDROPHILE DU D<sup>r</sup> TOURAINNE**. (Coton-charpie). L'avantage *du coton charpie* sur le coton cardé ordinaire a été établi d'une façon précise dans les discussions qui ont eu lieu à l'*Académie de médecine* en juin et juillet 1878; le Coton-charpie est absorbant, sa constitution permet de préserver des germes les plaies qu'il recouvre; les pansements au **Coton hydrophile**, sont moins coûteux que ceux faits au moyen de la charpie de lin.

MODE D'EMPLOI : Son pouvoir absorbant permet de l'imprégner de liquides antiseptiques; pour l'appliquer, on en coupe sur une des feuilles une plaque ayant environ 2 centimètres de plus que la plaie à recouvrir, et on le fixe au moyen d'un bandage; il est inutile d'employer des compresses et des linges fenêtrés.

2. — **GAZE ET COTON PHÉNIQUÉS DESNOIX** (Méthode LISTER). Les produits Desnoix : *Gaze et coton phéniqués*, *l'antiseptique*, *le sparadrap chirurgical*, *les bandes dextrinées*, *la toile vésicante au thapsia de Desnoix*, sont journellement employés dans les hôpitaux de Paris. (Voir § 2075.)

3. — **GEMME SAPONINÉE & HYDROGEMMINE LAGASSE.**  
(Voir § 1816.)

4. — **PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER (salicylé).** Dans le pansement des abcès, le Phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber est appelé à rendre de réels services à la thérapeutique. Sa composition très rationnelle le recommande comme un antiseptique de maniement facile et d'action régulière. Si l'acide phénique du phénol peut provoquer l'irritation des tissus, l'acide salicylique, qui entre également dans la composition du soluté **LEBER**, corrige l'action un peu vive du liquide phéniqué, tout en lui associant le bénéfice de ses propriétés antiputrides.

Deux à trois cuillerées à bouche de **Phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber** donnent une liqueur normale qu'on peut employer soit en lotions, soit en compresses.

5. — **SALICOL DUSAULE.** Lavages et pansements au **Salicol Dusaule.** (Voir § 751.)

6. — **CATAPLASME UNIVERSEL AU FUCUS PERLÉ, dit Cataplasme à la minute.** L'application du *Cataplasme* à la farine de lin est journellement prescrite par la thérapeutique dans le traitement des abcès de toute nature ; mais combien cette préparation, si simple en apparence, laisse à désirer sous le rapport de l'exécution ! Tantôt la farine de lin n'est point suffisamment cuite, tantôt elle est brûlée, ou bien le *Cataplasme* est trop mince, ou bien il est trop épais. Les médecins n'ont pas à craindre de tels inconvénients avec le **Cataplasme à la minute**, tissu compact et homogène, qui trempé dans l'eau chaude, s'y gonfle rapidement, et maintenu sur la partie malade à l'aide d'une plaque de baudruche, conserve longtemps encore sa température. Le **Cataplasme à la minute** doit cette propriété d'expansion aux principes mucilagineux du *Lichen d'Islande*, et dans les cas de fractures ou de contusions, les chirurgiens l'emploient avec succès comme bandage contentif d'une légèreté et d'une souplesse fort appréciables.

7. — **VIN DE PEPTONE DE CHAPOTEAUT.** Chaque verre à Bordeaux contient la Peptone de 10 grammes de viande de bœuf.

8. — **VIN AROUD, au quina.** Ce vin contient tous les principes solubles de la viande.

9. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG.** (Voir § 525.)

10. — **CAPSULES TAETZ, à l'huile de foie de morue.** Les malades prennent avec la plus grande facilité les Capsules Taëtz à l'huile de foie de morue, grâce à la souplesse et à l'élasticité de leur enveloppe; la dose ainsi ingérée représente environ 4 grammes par capsule.

11. — **FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux solubles.** (Voir § 216.)

12. — **FER BRAVAIS.** (Voir § 217.)

13. — **PILULES DU Dr PATRIS.** (Protoiodure de fer et quassine). Chaque pilule contient 5 centigrammes de Protoiodure de fer et 1 milligramme de quassine. (Voir § 733.)

14. — **SOLUTION DU Dr BONNET, au biphosphate de chaux.** Par sa nature soluble et ses propriétés d'assimilation, le biphosphate de chaux doit avoir la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à base insoluble, telles que les phosphites et les hypophosphites.

Dose : Deux à trois cuillerées à potage, chaque jour après les repas, dans de l'eau rougie ou sucrée.

15. — **SOLUTION BOURGUIGNON, au chlorhydro-phosphate de chaux.** *Reconstituant général physiologique et rationnel complètement assimilable.* (Voir § 872.)

16. — **SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ.** (Voir § 1258.)

17. — **SIROP DE BOCHET DU SERPENT DE LYON.**  
(Voir § 997.)

18. — **SIROP DU D<sup>r</sup> CHRESTIEN** : salsepareille iodurée. Le virus syphilitique, après avoir manifesté sa présence par les lésions les plus diverses et les plus inattendues sur les différentes parties du corps, amène les accidents tertiaires, soit chez le sujet même, soit sur ses descendants : un dépuratif énergique est donc indispensable.

L'emploi de la Salsepareille a été préconisé depuis le xvi<sup>e</sup> siècle, et d'après les mémoires des plus célèbres médecins de l'époque, elle opérait des cures merveilleuses dans les cas où le mercure demeurait impuissant.

Associée à l'iodure de potassium, la Salsepareille est toujours demeurée le complément obligé de tout traitement dépuratif et le **Sirop du D<sup>r</sup> Chrestien**, qui est le sirop du *D<sup>r</sup> Ricord* modifié, est un précieux médicament physiologique qui, loin de troubler les fonctions de l'organisme, en rétablit l'équilibre.

Par ses propriétés dépuratives, il provoque des phénomènes d'élimination, en favorisant l'expulsion des éléments morbides, qu'ils soient virulents ou parasitaires.

Chaque cuillerée à potage du **Sirop du D<sup>r</sup> Chrestien**, renferme 40 centigrammes d'iodure, et chaque cuillerée à café en contient 10 centigrammes.

19. — **TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES.**  
(Voir § 1000.)

20. — **ELATINE.** *Solution de goudron et sapin concentrée.* D<sup>r</sup> Bouïn, Inventeur (1854). Dépurative, détersive, antiputride. S'emploie en lotions, douches locales, bains et boissons.

21. — **OUATE IODÉE HUGOT.** *Révulsif instantané.* L'ouate iodée Hugot contient 15 o/o d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 o/o, le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets. (Voir § 2377.)

22. — EAUX MINÉRALES D'AIX-LES-BAINS (*Savoie*).  
Sulfurées calciques.

23. — EAUX MINÉRALES D'AX (*Ariège*). *Sulfurées,*  
*sodiques et sulfureuses.*

24. — EAUX MINÉRALES DE BARÈGES (*Hautes-Pyré-*  
*nées*). Eaux sulfurées sodiques (32° à 44°).





## ACESCENCE

(Dyspepsie par fermentation acide).

Absorbants et anti-acides; charbon végétal, sous-nitrate de bismuth; magnésie calcinée; carbonates alcalins; amers; phosphate de chaux; bi-oxyde de manganèse. Eaux minérales alcalines. — Bains de mer; bains alcalins; hydrothérapie.

25. — **CHARBON GRANULÉ DE VELPRY.** L'avantage des poudres granulées est ainsi établi par le professeur **Bouchardat**. « *Conservation parfaite, administration facile, « sûreté et commodité du dosage; des poudres enrobées et « conservées pendant plus d'une année, n'ont subi aucune « altération.* » La maison **Velpry de Reims** fabrique spécialement toutes les poudres granulées.

26. — **MAGNÉSIE GRANULÉE DE VELPRY.** « *Elle se « désagrège promptement dans l'estomac et son assimilation « est rapide; elle est d'une conservation indéfinie, d'un do- « sage exact et d'une administration facile.* » **Bouchardat**.

27. — **CRÈME QUESNEVILLE.** Sous-nitrate de bismuth.

28. — **GOUTTES DE GIGON,** ou véritables gouttes amères de Baumé. (Voir § 1168).

29. — **POUDRE FERRO-MANGANIQUE BURIN DU BUISSON,** pour eau acidule gazeuse, ferrugineuse et manganique.

30. — **SEL DE VICHY OU DE VALS, DE CHANTEAUD** de Vendôme. Les sels pour Eaux minérales de Chanteau

de Vendôme présentent au médecin et au malade un avantage réel, tant sous le rapport du prix que sous celui de la régularité de leur composition, cette dernière condition est surtout importante : il est fort difficile de garantir dans deux bouteilles d'eau minérale une composition identique, il suffit que les infiltrations pluviales aient augmenté le volume de l'eau pour affaiblir sa minéralisation. Il est bien établi que les carbonates alcalins possèdent les mêmes propriétés que les eaux minérales alcalines.

Dose : Une cuillerée à bouche de Sel Chanteaud (VALS ou VICHY), dans une bouteille d'eau, à boire aux repas comme les eaux naturelles.

Les Sels Chanteaud de Vendôme présentent les avantages suivants : 1<sup>o</sup> : fixité dans leur composition ; 2<sup>o</sup> : commodité ; un flacon représente 20 bouteilles d'eau ; 3<sup>o</sup> : économie considérable, la bouteille ne revient qu'à 20 centimes.

31. — EAUX MINÉRALES D'ANDABRE (Aveyron). Eaux alcalines gazeuses et ferrugineuses.

32. — EAUX MINÉRALES DE CHALLES (Savoie). Eaux sulfureuses alcalines.



## ACNÉ

Traitement variable suivant les formes. — Traitement externe: **cataplasmes** émoullients ou féculents. Bains de son ou d'amidon; lotions au savon. **Pommades** au proto-iodure, au bi-iodure ou à l'iodo-chlorure de mercure. Huile de cade ou d'acajou (Hardy). Solutions de sublimé, de sulfure de potassium; turbith minéral; peroxyde de fer. Traitement interne: **toniques amers; purgatifs, dépuratifs.** — **Eaux minérales alcalines et sulfureuses.**

**33. — CATAPLASME UNIVERSEL** au fucus perlé, dit **Cataplasme à la minute.** Lorsqu'il s'agit d'appliquer un cataplasme sur des parties délicates, jamais l'on ne saurait apporter trop de soins dans l'emploi de ce topique émoullient portant sur des régions très sensibles. L'usage de ce tissu homogène et compact, dit *Cataplasme à la minute*, n'oblige pas à des précautions aussi minutieuses que trop souvent inobservées.

**MODE D'EMPLOI :** Tailler un morceau de la grandeur désirée, le tremper quelques minutes dans l'eau chaude, et l'appliquer dès qu'il est suffisamment gonflé, en le recouvrant d'une bande de baudruche pour le tenir fixé et lui conserver sa chaleur.

**34. — EAU FÉLIX FORGES.** (Voir § 982).

**35. — SALICOL DUSAULE.** Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751).

**36. — SPÉCIFIQUE ARDUIN,** Cold-cream hygiénique. (Voir § 1260).

37. — PÉTRÉOLINE LANCELOT, excipient des pommades. (Nouveau Codex).\* (Voir § 1249.)

38. — POMMADE CARRÉ. (Voir § 986.)

39. — POMMADE FONTAINE, au turbith nitreux.

40. — VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL, au quina et quassia. La quassine, principe actif du quassia amara provoque l'appétit et excite les fonctions organiques, en soutenant la digestion dans l'atonie gastrique; associée au quinquina avec le vin Muscat pour véhicule, elle représente l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

En stimulant les fibres musculaires du tube digestif, le Vin du D<sup>r</sup> Duborjal devient un succédané du suc gastrique, car il assure la digestion complète des aliments introduits dans l'estomac.

Dose : Un verre à Madère avant chaque repas.

41. — ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU D<sup>r</sup> GUILLIÉ. (Voir § 804.)

42. — PILULES PURGATIVES H. BOSREDON (d'Orléans). (Voir § 810.)

43. — GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE. (Voir § 1257.)

44. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

45. — SIROP DE BOCHET, du serpent (de Lyon). (Voir § 997.)

46. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES. (Voir § 1000.)

47. — EAUX MINÉRALES D'AX (Ariège). Sulfurées, sodiques et sulfureuses.

48. — EAUX MINÉRALES DE DAX (Landes). Sulfatées, calciques, ferrugineuses, alcalines (32° à 60°).

49. — EAU MINÉRALE PURGATIVE DE LA ROYALE HONGROISE.

Sulfate de magnésic. . . . . 29 gr. 07.

Sulfate de soude. . . . . 17 — 80.

(Voir § 827.)

50. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 272.)





## ADYNAMIE

Boissons alimentaires en quantité variable selon l'état et à doses fractionnées : lait, bouillon, café, thé au rhum, vins généreux, vins de peptone. Anti-spasmodiques. — Médication tonique. — Médication martiale. Huile de foie de morue. — Reconstituants.

51. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUMONTEL** : Pepsine et diastase. Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de 11 à 12 grammes de fibrine, augmentée des propriétés digestives de la diastase. Le vieux vin de Frontignan, véhicule de ces deux agents thérapeutiques, agit à la fois comme adjuvant et comme tonique.

Dose : Un ou deux verres à liqueur après chaque repas.

52. — **PERLES D'ETHER DU D<sup>r</sup> CLERTAN**.

53. — **BOLDO-VERNE** et **ÉLIXIR DE BOLDO-VERNE**. Auxiliaires précieux des fonctions de nutrition sur lesquelles ils possèdent une action stimulante merveilleuse; ils peuvent être administrés pendant longtemps sans inconvénients, car ils offrent le grand avantage de ne pas irriter l'estomac et les intestins, comme peut le faire le quinquina.

Doses : **Boldo-Verne, Gouttes concentrées** : 30 à 60 gouttes par jour, à chaque repas, à doses progressives de 4 en 4 jours. (*Chaque flacon contient un compte-gouttes.*)

**Élixir Boldo-Verne** : 4 cuillerées à café par jour au dessert, à chaque repas matin et soir.

Observation recueillie par le D<sup>r</sup> Dujardin-Beaumetz (Maison Dubois), service du D<sup>r</sup> Féréol : « Un jeune homme, convalescent d'une fièvre typhoïde, était tombé dans une dépression profonde, il refusait tous les aliments; le vin de

« quinquina et les autres toniques étaient également refusés ; faiblesse excessive, faisant craindre une terminaison fatale. On administre le **Boldo** deux fois par jour ; le médicament est bien supporté ; l'appétit reprend une certaine activité, les forces se relèvent, et la guérison ne se fait pas attendre. »

54. — **ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOÛIN** : Analeptique, Apéritive, Stimulante. « Mêlée au vin de Bordeaux aux repas, elle régénère tout l'organisme... » **D<sup>r</sup> Commandeur Kuntzli**.

55. — **ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON**. Composition : Colombo, quinquina titré, écorces d'oranges amères et vin de Banyuls, ne constipe pas. (Voir § 848.)

56. — **THÉOBROME-KINA AUPÉE**, cacao, quinquina et écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)

57. — **VIN DE BUCAILLE**, au Maté du Paraguay. (Voir § 854.)

58. — **VIN DE CHASSAING, SIROP ET PILULES**. Pepsine et Diastase. (Voir § 1208.)

59. — **VIN DE MARIANI**, à la coca du Pérou. Le **Vin de Coca Mariani** est aujourd'hui universellement connu et considéré comme une des meilleures préparations reconstituantes ; à l'action tonique et stimulante de la **Coca**, s'ajoute celle du vin choisi avec soin parmi les crus renommés de Bordeaux, suffisamment alcoolique pour dissoudre la **cocaïne**, et les principes résineux de la feuille péruvienne. La maison **Mariani** importe la **Coca** en grande quantité et n'emploie que les feuilles entièrement irréprochables, et n'ayant pas subi l'altération que présentent le plus souvent les feuilles plus ou moins jaunes du commerce ; et, par suite, ne contenant que peu ou pas de principes actifs. Le **Vin de Mariani** ne constipe pas, il exerce sur la muqueuse stomacale une action vivifiante, et ne produit aucun trouble

dans les fonctions digestives; ces précieuses qualités le font préférer par beaucoup de médecins aux préparations de quinquina.

L'usage du **Vin de Mariani** est conseillé aux hommes fatigués par un labeur excessif, aux convalescents dont un séjour au lit aura diminué les forces musculaires, aux diabétiques, aux albuminuriques dont les muscles ont perdu leur élasticité et leur vigueur; ses bienfaits effets anesthésiques ont reçu, notamment dans la **Clinique de Laryngoscopie** du **D<sup>r</sup> Fauvel** une heureuse application contre les affections de la muqueuse laryngienne et des voies respiratoires; dans l'angine granuleuse, il remplace avantageusement les badigeonnages et les cautérisations si souvent nuisibles.

MODE D'EMPLOI : 2 à 3 verres à Bordeaux par jour avant les repas.

60. — **DRAGÉES CARBONEL**, au perchlorure de fer. (Voir § 209.)

61. — **DRAGÉES** et **ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN**. (Voir § 213.)

62. — **DRAGÉES ET PASTILLES DE LACTATE DE FER DE GÉLIS ET CONTÉ**. (Voir § 724.)

63. — **FER AUPÉE**, phosphato-lactate de fer et de chaux. Préparation rationnelle dans laquelle le fer est totalement assimilable. (Pour doses, Voir § 216.)

64. — **FER BRAVAIS**. (Voir § 217.)

65. — **PILULES INALTÉRABLES DU D<sup>r</sup> BLAUD**, proto-carbonate de fer assimilable. (Voir § 732.)

66. — **PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS**. (Proto-iodure de fer et quassine). Chaque pilule contient cinq centigrammes de proto-iodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

67. — **PILULES DE PEPSINE ET FER RÉDUIT PAR L'HYDROGÈNE DE HOGG.** (Voir § 734.)

68. — **SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 738.)

69. — **DRAGÉES T. GRAS**, à l'huile de foie de morue phosphatée. La combinaison de l'huile de foie de morue avec le phosphate de chaux produit une médication éminemment reconstituante. Les Dragées T. Gras ne provoquent ni dégoût ni renvois, elles remplacent avec avantage l'huile de foie de morue dont elles possèdent toutes les propriétés jointes à celles du phosphate de chaux.

Dose : 6 à 8 dragées par jour avant le repas.

70. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG.** (Voir § 525.)

71. — **SOLUTION DU D<sup>r</sup> BONNET**, au bi-phosphate de chaux. Les avantages de cette préparation sont les suivants : le bi-phosphate de chaux est normalement soluble et par conséquent assimilable, il est donc préférable aux phosphates basiques insolubles, et aux sels dérivés du phosphore, tels que les hypophosphites trop instables; sa saveur agréablement acide le fait agréer par les malades les plus difficiles; cette acidité normale n'offre pas le désagrément de l'acidité des phosphates neutres, dissous à la faveur des acides minéraux ou organiques de certaines préparations. L'analyse démontre que le **bi-phosphate de chaux** passe sans altération dans le torrent circulatoire; on le retrouve tenu en dissolution dans les tissus, et même combiné à la substance organique. Il est aussi considéré par les médecins comme un puissant prophylactique; les personnes délicates, faibles de la poitrine, prédisposées aux rhumes, devraient en faire usage de temps en temps comme préservatif.

Dose : La dose moyenne est de 2 à 4 cuillerées à bouche par jour prises au repas dans de l'eau sucrée ou rougie; on

peut élever la dose à 6 ou 8 cuillerées progressivement. Pour les enfants la dose est de 6 à 8 cuillerées à café.

72. — **SOLUTION BOURGUIGNON**, au chlorhydrophosphate de chaux. Reconstituant physiologique et rationnel, complètement assimilable. (Voir § 872.)

73. — **BIBERON ROBERT FLEXIBLE**. (Voir § 1106.)

74. — **ÉLIXIR LUCAS**, ferrugineux alimentaire ou sans fer. (Voir § 186.)

75. — **EXTRAIT DE MALT** (Bière de santé) **DE JEAN HOFF**. L'extrait de Malt possède des propriétés toniques, nutritives et réconfortantes; la **Bière HOFF**, connue depuis plus de 30 ans, a été accueillie avec empressement par les médecins comme un très bon agent diurétique de la classe des analeptiques. Il est utile dans les affections adynamiques pour réveiller la contractilité musculaire des organes digestifs, et pour introduire dans l'économie les substances nutritives aptes à relever les forces générales épuisées.

76. — **PEPSINE BLANCHARD**. Élixir et Pilules. Rigoureusement dosée, chaque cuillerée d'Élixir assure la digestion de 10 grammes de fibrine, et chaque pilule l'assimilation de 5 grammes. La saveur de la **Pepsine** est complètement dissimulée par le goût agréable de la Coca, précieux adjuvant, agissant à la fois comme tonique et comme reconstituant.

77. — **PEPTONE DEFRESNE**. Cette préparation savoureuse est stimulante et tonique, elle réveille l'appétit en donnant une force nouvelle à tout l'organisme dont elle assure la nutrition, car 100 grammes de peptone contiennent 200 grammes de viande, ou 25 grammes de peptone : 2,25 de phosphate de chaux combiné à la matière organique, soit 0,70 acide phosphorique, ou 0,20 phosphate de fer combiné.

Dose : 2 à 3 cuillerées par jour dans un peu d'eau tiède et salée.

**VIN DE PEPTONE DEFRESNE**, très agréable à prendre : un demi-verre à madère au dessert.

**78. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D<sup>r</sup> FRANCEY.** Obtenue avec une pepsine d'un puissant pouvoir digestif, son goût est très agréable, et son emploi facile.

Dose : Une cuillerée à bouche représente 10 grammes de viande.

**79. — PEPTONOÏDES DE BŒUF DE CARNRICK.**  
(Voir § 354.)

**80. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE,** lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)





## AGE CRITIQUE

Traitement variable. S'il y a pléthore, saignée du bras. Contre les hémorragies utérines : repos, **seigle ergoté**, **ergotine**, **ergotinine**; préparations de safran, rhue, sabine. Bains frais, affusions froides, hydrothérapie. — **Toniques**; préparations martiales et arsenicales. — **Combattre la constipation**, s'il y a lieu. **Eaux minérales ferrugineuses.**

81. — **ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE BONJEAN.**  
(Voir § 1611.)

82. — **SEIGLE ERGOTÉ GRANULÉ DE VELPRY.**  
(Voir § 25.)

83. — **ELATINE DU D<sup>r</sup> BOÛIN**, hémostatique, tonique et reconstituante. (Voir § 629.)

84. — **QUASSINE FRÉMINT.** (Pilules à à 0,02.) (Voir § 1169.)

85. — **VIN DE BELLINI**, au quina et Colombo.

86. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> AKAR**, proto-iodure de fer et manne. Ces dragées possèdent les mêmes propriétés que celles de **Proto-iodure de fer**, mais elles ont sur ces dernières l'avantage d'être tolérées par les personnes prédisposées à la constipation.

La **Manne** devient le correctif naturel de l'échauffement produit par l'emploi prolongé de ce proto-sel.

87. — **DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN.** (Voir § 213.)

88. — **FER BRAVAIS.** (Voir § 217.)

89. — **SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 738.)

90. — **LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS,** au citrate de magnésie. Elle agit comme laxatif, prise à petites doses, sans causer le moindre dégoût, ni provoquer la plus légère irritation sur la muqueuse gastro-intestinale.

Le citrate de magnésie, d'après les expressions textuelles du Rapporteur de l'Académie de Médecine, agit : « *tuto, cito et jucunde* ».

91. — **PODOPHYLLE DU D<sup>r</sup> COUSY.** Trousseau a le premier préconisé la résine du *Podophyllum pellatum* comme laxatif et purgatif, mais les travaux des D<sup>rs</sup> Constantin Paul, Marchand, l'ont popularisée.

Dose : Deux pilules le soir en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale.

Chaque pilule est dosée à un centigramme.

92. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** (Formule du D<sup>r</sup> Souligoux.) (Voir § 807.)

93. — **GRANULES LECOCQ :** Arseniate de fer à 1 milligramme.

La quantité de substance active que renferme chaque **Granule Lecocq** est dosée mathématiquement par un procédé mécanique spécial. Le praticien peut conséquemment compter sur un dosage précis, et surveiller facilement les effets de ses prescriptions.

94. — **EAUX MINÉRALES DE RENNES-LES-BAINS** (Aude) Ferrugineuses (12° à 51°).

95. — **EAUX MINÉRALES DE SAIL-SOUS-COUZAN** (Loire). Bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses, silicatées, alcalines.

96. — **SEL D'OREZZA,** ou de **BUSSANG,** de **CHANTEAUD** de **VENDOME.** (Voir § 238.)



## ALBUMINURIE

Traitement variable suivant la forme : saignée, ventouses et sangsues à la région lombaire. — Vêtements de laine, bains de vapeur, fumigations. — Traitement interne : régime lacté; tous les **diurétiques**; **purgatifs**, préparations à base de **jalap**. Préparations **iodiques**, **ferrugineuses**, **balsamiques**. En cas de vomissements, boissons glacées; contre les convulsions, **bromures alcalins**. Eviter les médicaments qui s'accumulent dans les reins. — **Eaux minérales sulfatées calciques**.

### 97. — SIROP DU D<sup>r</sup> BECQUET, aux stigmates de maïs.

Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années le **D<sup>r</sup> Becquet** l'a introduite en thérapeutique et l'a préconisée sous le nom de **Sirop du D<sup>r</sup> Becquet**; l'extrait de stigmates étant la base de ce sirop son action thérapeutique est constante, ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition. Les stigmates de maïs, et principalement le **Sirop du D<sup>r</sup> Becquet** constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie et tous les cas dans lesquels la digitale et les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, gravelle, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

Dose: 2 à 3 cuillerées de **Sirop du D<sup>r</sup> Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

98. — SIROP DU D<sup>r</sup> FROBERT, à la Digitale. « La Digitale, dit **Bouchardat**, est employée dans les anévrismes du cœur, avec ou sans lésions des valvules, mais elle est éga-

« lément indispensable dans le traitement de la néphrite  
« albumineuse (mal de Bright). Elle a été employée avec  
« succès par MM. Homolle et Quevenne qui ont constaté la  
« diminution, et même la disparition de l'albumine dans les  
« urines. »

Suivant les observations du célèbre thérapeutiste **Christison**, d'Edimbourg, « la **Digitale** doit être préférée aux autres  
« diurétiques, parce qu'elle n'a pas l'inconvénient d'aggra-  
« ver l'irritation rénale ».

**Bouchardat** ordonne la **digitale** à forte dose, à la condi-  
tion expresse d'avoir une préparation toujours identique; le  
**Sirop du D<sup>r</sup> Frobert** répond à cette condition essentielle; le  
praticien en le prescrivant, peut compter sur un médicament  
irréprochable, et rigoureusement dosé.

DOSE: Deux cuillerées à bouche par jour.

99. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET.**  
(Voir § 1663.)

100. — **THÉ DU D<sup>r</sup> BECQUET**, aux stigmates de maïs.  
(Voir § 97.)

101. — **QUASSINE FRÉMINT.** (Pilules à à 0,02.) (Voir  
§ 1169.)

102. — **ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU**  
**D<sup>r</sup> GUILLIÉ.** (Voir § 804.)

103. — **PILULES PURGATIVES H. BOSREDON**  
**D'ORLÉANS.** (Voir § 810.)

104. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** (Formule du  
D<sup>r</sup> Souligoux). (Voir § 807.)

105. — **GRANULES LECOQ**, Jalapine à 1 milligramme.

106. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux,  
ou fer réduit par la lumière. (Voir § 216.)

**107. — PILULES DU D' PATRIS. — (Iodure de fer et Quassine.)**

Les propriétés diurétiques de la quassine ont été utilisées avec succès contre l'albuminurie et contre la néphrite albuminurique, à l'heure critique où l'émission de l'urine devient de plus en plus rare. L'emploi des **Pilules Patris** se trouve donc indiqué dans le traitement de l'albuminurie chronique et de toutes ses transformations, d'autant plus que le proto-sel qui entre dans la composition de ces mêmes pilules est un puissant réparateur des troubles de la nutrition provoqués par le **mal de Bright**. La dose de quassine contenue dans les **Pilules Patris** est parfaitement tolérée par l'estomac, et elle lui rend l'énergie de ses forces digestives.

**108. — POUDRE HÉMATIQUE DU D' GUERDER :**  
Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

**109. — SIROP DE FALIÈRES, au bromure de potassium pur.**

**110. — PEPTONE DEFRESNE.** Remplace avantageusement le régime lacté et prévient plus sûrement l'apparition de l'albuminurie dans l'urine.

Dose: 7 cuillerées par jour, dans un peu d'eau tiède et salée. (Voir § 77.)

**111. — EAUX MINÉRALES DE SAINTE-MARIE** (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfatées calciques (17°).

**112. — EAUX MINÉRALES DE SIRADAN** (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfatées calciques froides.

**113. — EAUX DE ROYAT** (Puy-de-Dôme). (Source Saint-Mart), Chloro-Lithinée.



## ALIMENTATION

### DES CONVALESCENTS & DES ENFANTS

Farine diastasée et phosphatée, farine lactée. Chocolat au quinquina ferrugineux.  
— Poudre de viande. — Jus de viande.

114. — **FARINE SCOTTS**, farine pure de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée.

L'importante question de l'alimentation des enfants, qui a été l'objet de nombreuses études des docteurs les plus célèbres, à cause des ravages causés par l'allaitement insuffisant qui amène presque invariablement le rachitisme, a été résolue par l'emploi de la **farine Scotts, de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée**.

La composition de la **Farine de gruau d'avoine d'Ecosse** est presque identique au lait de la femme et son emploi a toujours donné les plus heureux résultats chez les enfants rachitiques ou débiles. Les professeurs **Payen, Dujardin-Beaumetz, Hardy, Pietra-Santa, Bouchut** en ont constaté les propriétés nutritives, et leurs rapports favorables l'ont fait adopter dans les crèches et les hôpitaux de Paris.

On emploie pour la dessiccation de la **farine d'avoine Scotts**, des étuves à courant d'air sec, dont la température maxima ne dépasse jamais **40°**, de cette manière, on conserve toujours tous les principes diastasés qui sont forcément détruits dans les autres fours chauffés à **80°** et plus. La richesse en phosphates est aussi très importante, l'assimi-

lation de ces sels est assurée, et son emploi constitue un précieux agent de la médication phosphatée, si utile à la transformation des tissus osseux chez les jeunes enfants débiles, son usage sera aussi des plus utiles pour l'alimentation des convalescents.

**115. — FARINE LACTÉE NESTLÉ.** La Farine lactée Nestlé dont la base est le bon lait des vaches suisses, est le meilleur aliment pour les enfants en bas âge, elle supplée à l'insuffisance du lait maternel et facilite le sevrage. Tous les essais faits dans les maternités et hospices furent couronnés de succès, et MM. les Docteurs et Professeurs de ces établissements ont accordé leur faveur et leur approbation, à un produit qui contribue au plus haut degré à restreindre les affections gastro-intestinales, et l'effrayante mortalité qui en est la conséquence.

**116. — CHOCOLAT G<sup>re</sup> HAYEM, au quinquina.**

Le Chocolat G<sup>re</sup> Hayem renferme exactement trente grammes d'alcaloïdes par kilogramme, chaque déjeuner dosé à un gramme de Quinquina jaune Calisaya représente donc trente centigrammes d'alcaloïdes.

**117. — CHOCOLAT G<sup>re</sup> HAYEM, au quinquina ferrugineux.**

Le Chocolat G<sup>re</sup> Hayem qui associe au cacao et au sucre les principes toniques du quinquina et les propriétés reconstituantes du fer, renferme exactement 30 grammes d'alcaloïdes et 4 grammes de fer réduit par kilogramme, soit par chaque déjeuner 30 centigrammes d'alcaloïdes et 12 milligrammes de fer.

**118. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.** (Voir §§ 506 et 2165.)

**119. — JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL.**

Le jus de bifteck du D<sup>r</sup> Roussel est le jus de la viande de bœuf extrait de la fibre musculaire parfaitement pure, et



riche de ses principes azotés avec addition d'alcool et de sucre; ces précieux agents, agissant à la fois comme adjuvant et comme tonique, assurent de plus la conservation indéfinie de cet aliment réparateur.

#### 120. — BIBERON ROBERT.

— « De tous les biberons, le  
 « Biberon Robert réunit les con-  
 « ditions de bon marché et de  
 « simplicité; la succion s'y fait  
 « très aisément, et avec lui l'en-  
 « fant ne peut pas boire sans té-  
 « ter. » D' Brochard. (Voir § 1106.)





## ALOPÉCIE

Etat accidentel où les cheveux ne tombent que parce que le bulbe est malade, ce qui le distingue de la calvitie. — Frictions irritantes, vésicatoires volants. **Lotions** d'alcool et de quinquina, astringentes, alcalines. — **Pommades** à la térébenthine, au goudron. — En cas de syphilis, **médication hydrargyrique**. — Eviter les irritations du cuir chevelu par les peignes ou les brosses.

121. — **PAPIER ALIX**, au Piment Royal de Ceylan. Le Papier Alix n'offre aucun danger dans son emploi car, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'extrait éthéré de piment, il n'occasionne ni douleurs ni démangeaisons, n'ayant pas les inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

122. — **VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET**.

123. — **COALTAR SAPONINÉ LE BŒUF**. Le D<sup>r</sup> Bazin prescrivait avec succès, contre l'Alopécie et le Pytiriasis, des lotions à l'aide d'une petite éponge ou d'une brosse douce, imbibée de **Coaltar Le Bœuf**, étendu de 3 à 6 parties d'eau tiède ou d'eau de son. Ce médicament dont la réputation n'est plus à faire, est recommandé comme désinfectant, anti-miasmatique et cicatrisant des plaies. Il est du reste admis dans les **Hôpitaux de Paris**, ce qui est une preuve irrécusable de ses qualités. Employé en compresses, lotions, injections, gargarismes, son efficacité est remarquable dans les cas suivants : **Anthrax, Cancers, Gangrène, Plaies, Pertes blanches, Angine, Inflammation des gencives**, etc.

124. — **POMMADE COLLAS**, à base de goudron de Norwège purifié et de beurre de Cacao.

126.—**PÉTRÉOLINE LANCELOT**, excipient des pommades.  
(Nouveau Codex.) (Voir § 1249.)

126. — **SOYEUSE GOBERT**. La *Soyeuse Gobert*, dont le nom seul indique les propriétés éminemment lubrifiantes, est une huile composée de végétaux, qui combat avec succès l'alopecie, cette maladie des bulbes pileux, en pénétrant insensiblement dans le cuir chevelu, et en régénérant le cheveu jusque dans sa racine.

La *Soyeuse* agit également comme moyen préventif; par son application sagement dirigée, elle garantit l'encéphale contre les variations de la température extérieure, et soustrait ainsi les cheveux à l'une des causes les plus fréquentes de leur chute prématurée. Son emploi dispense souvent de l'épilation, opération nécessaire dans les cas d'atrophie partielle, mais toujours douloureuse. Quand les cellules épithéliales, ou pellicules viennent s'interposer entre le follicule et le cheveu pour déterminer par leur disjonction l'atrophie du bulbe, la *Soyeuse Gobert* soulève, par son action directe sur elles, les pellicules qui tombent immédiatement sous le peigne.





## AMÉNORRHÉE

Saignée en cas de pléthore; sangsues à la vulve, à la partie supéro-interne des cuisses. Bains généraux; bains de siège, bains de pieds sinapisés ou irritants. **Sinapismes.** Fumigations aromatiques locales. **Electricité.** Traitement interne: apiol, rhue, sabiné; infusions d'absinthe, d'armoise, de safran, emménagogues. **Préparations ferrugineuses, iodées, toniques, antispasmodiques.** — Bains de mer et de rivière. — Hydrothérapie. **Eaux minérales.**

**126 bis. — PAPIER RIGOLLOT.** (Voir § 789 et 892.)

**127. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX GAIFFE.**  
Excitateurs utérins. Excitateurs concentriques. (Voir § 2388.)

**128. — CAPSULES D'APIOL, Homolle et Joret.**

**128 bis. — GRANULES LECOCQ :** Phosphure de zinc à 1 milligramme.

La substance active que renferme chaque granule Lecocq est mathématiquement dosée. (Voir § 164.)

**129. — ÉLIXIR AMÉRICAIN de DE COURCELLES,** à base d'aunée et de safran. Recommandé spécialement dans les affections utérines, très efficace dans les suppressions de toute nature; il calme rapidement les douleurs qui accompagnent la menstruation, il dissipe les flueurs blanches.

Dose : 2 à 4 cuillerées à café par jour.

**130. — DRAGÉES CARBONEL,** au perchlorure de fer. (Voir § 209.)

**131. — DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN.** (Voir § 213.)

132. — DRAGÉES ET PASTILLES DE LACTATE DE FER DE GÉLIS ET CONTÉ. (Voir § 724.)
133. — ÉLIXIR HAMPTON, élixir cordial au peptonate de fer, à la pepsine et à la diastase. (Voir § 722.)
134. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux, assimilable. (Voir § 216.)
135. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)
136. — PILULES DU D<sup>r</sup> BLAUD, proto-carbonate de fer inaltérable, facilement assimilables ne fatiguant pas l'estomac et n'ayant pas sur l'intestin les inconvénients des préparations ferrugineuses, en général mal absorbées. (Voir § 732.)
137. — PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS. Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement 5 centigrammes de protoiodure de fer et 1 milligramme de quassine. (Voir § 733.)
138. — POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER : hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)
139. — VIN DE BERNARD, fer assimilable et alcaloïdes du quinquina. (Voir § 228.)
140. — PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG. (Voir § 513.)
141. — VIN IODÉ D'OSSIAN HENRY. Vin de quinquina iodé.
142. — ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON. (Voir § 848.)
143. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules à à 0,02.) (Voir § 1169.)
144. — SIROP D'ÉCORCES D'ORANGES AMERES DE J.-P. LAROZE.

145. — THÉOBROME KINA AUPÉE, puissant tonique à base de cacao et d'écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)

146. — PERLES D'ÉTHER DU D<sup>r</sup> CLERTAN.

147. — LES EAUX DE POUQUES ST-LÉGER (Nièvre) sont reconstituantes, alcalines, ferrugineuses.





## AMYGDALITE

**AMYGDALITE SIMPLE** : gargarismes émollients et astringents; vomitifs. — **AMYGDALITE CHRONIQUE** : cautérisation au nitrate d'argent, teinture d'iode, alun, chlorate de potasse, borate de soude; excision. **Eaux minérales sulfureuses**. — **AMYGDALITE PHLEGMONEUSE** (esquinancie) : vomitifs répétés, ponctions au bistouri; gargarismes émollients, glycélinés; cataplasmes autour du cou.

148. — **GARGARISME BARNOUD**, au Borate de soude. Gargarisme sec, inaltérable, présenté sous forme de bonbon agréable; l'action détersive et anti-septique du borate de soude en fait un médicament précieux contre les affections de la gorge, de la muqueuse buccale et des gencives; il agit aussi d'une manière remarquable contre l'aphonie.

**MODE D'EMPLOI** : Mettre une pastille Barnoud dans la bouche, et l'y laisser se dissoudre au contact de la salive. 8 à 10 pastilles par jour.

149. — **PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. (Voir § 1765.)

150. — **SIROP DU D<sup>r</sup> DUJARDIN**, au chlorhydrate de cocaïne. (Voir § 273.)

151. — **TABLETTES CHLOROBORATÉES DE DESLAURIERS**. (Voir § 1766.)

152. — **VOMITIF DESLAURIERS**. (Voir § 952.)

153. — **OUATE IODÉE HUGOT**. Révulsif instantané. L'Ouate iodée Hugot contient 15 o/o d'iode tandis que la

préparation du Codex n'en renferme que 8 o/o, le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets, et arriver même à la vésication.

154. — PASTILLES DE DETHAN, au chlorate de potasse.

155. — PASTILLES PALANGIÉ, au chlorate de potasse et goudron de Norwège.

156. — EAUX MINÉRALES D'AX (Ariège). Eaux sulfurées sodiques et sulfureuses.

157. — EAUX MINÉRALES DE CAUTERETS (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques.

158. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 272.)

159. — CATAPLASME UNIVERSEL, au fucus perlé, dit *cataplasme à la minute*. Jamais, l'on ne saurait donner trop de soins à l'application d'un cataplasme sur des organes délicats, portant sur des régions des plus sensibles. L'emploi du *fucus perlé d'Islande*, tissu homogène et compact, a tous les avantages de la farine de lin, sans en avoir aucun des inconvénients.

MODE D'EMPLOI : Couper un morceau de la grandeur désirée, le tremper quelques minutes dans l'eau bien chaude, et lorsqu'il est suffisamment gonflé, l'appliquer, en ayant soin de le recouvrir d'une bande de baudruche pour le maintenir, et lui conserver sa chaleur.



## ANAPHRODISIE

Repos des organes s'il y a eu excès; massage, frictions, bains de mer, hydrothérapie. Electrification en cas de spermatorrhée, cautérisation du col. — À l'intérieur, **médication excitante**: noix vomique, strychnine, poivre; phosphure de zinc; pastilles stimulantes. — **Régime tonique et fortifiant**; vins et élixirs de coca. — **Eaux minérales** ferrugineuses et sulfureuses.

160. — **GRANULES LECOCQ** : Hypophosphite de strychnine, à 1 demi-milligramme. Le praticien en prescrivant les granules Lecocq peut être certain du dosage mathématiquement exact du médicament employé, il pourra donc en surveiller les divers effets.

161. — **GRANULES LECOCQ** : Sulfate de strychnine à 1 demi-milligramme.

162. — **GRANULES LECOCQ** : Hypophosphite de chaux à 1 centigramme.

163. — **GRANULES LECOCQ** : hypophosphite de soude à 1 centigramme.

164. — **GRANULES LECOCQ** : phosphure de zinc.

Le phosphure de zinc agit comme le phosphore, et remplace très avantageusement les préparations à base de phosphore, c'est un produit défini cristallisé, contenant toujours lorsqu'il est pur (et c'est le cas de la préparation Lecocq), une même proportion de phosphore. Régulateur de la menstruation, il est naturellement indiqué dans l'aménorrhée, les hémorragies utérines et contre l'impuissance; c'est l'aphrodisiaque le plus pur et le moins dangereux.

Les praticiens n'ont jamais constaté d'insuccès avec les granules de phosphure de zinc cristallisé Lecocq.

Dose : chaque granule, scrupuleusement dosé par procédé spécial, renferme 1 milligramme de sel, soit  $\frac{1}{8}$  de milligramme de phosphore chimiquement pur; 2 à 4 par jour au moment des repas, en ne dépassant point 12 à 15 granules.

165. — PERLES D'ÉTHER DU D<sup>r</sup> CLERTAN.

166. — FER AUPÉE, fer réduit par la lumière et Kina Aupée. (Voir § 216.)

167. — VIN DE BUGEAUD, toni-nutritif au quinquina et au cacao.

168. — QUASSINE FRÉMINT (pilules à à 0,02).  
(Voir § 1169.)

169. — VIN DU D<sup>r</sup> DUMONTEL : pepsine et diastase. Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de 11 à 12 grammes de fibrine augmentée des propriétés digestives de la diastase; de plus, le vieux vin de Frontignan, véhicule de ces deux agents physiologiques, agit à la fois comme adjuvant et comme tonique.

170. — VIN DE MARIANI, à la coca du Pérou. Le D<sup>r</sup> Gübler a préconisé la coca pour soutenir les forces chez les sujets qu'une affection des organes digestifs a jetés dans le marasme, ou dont le système nerveux est épuisé par toute autre cause, dans ce dernier cas, L'ÉLIXIR MARIANI à la coca, doit être recommandé de préférence au vin. (Voir § 59.)

Dose: un verre à liqueur matin et soir, et après les repas, pur ou dans de l'eau.

171. — EAUX MINÉRALES DE VERNET (Pyrénées-Orientales). Eaux sulfurées sodiques (18° à 58°).

172. — EAUX MINÉRALES DE VIC-SUR-CÈRE (Cantal). Eaux bicarbonatées, ferrugineuses, gazeuses.



## ANÉMIE

Séjour à la campagne, à la montagne (stations alpestres); frictions sèches, gymnastique, équitation, hydrothérapie; **bains stimulants**, de mer, de rivière. — Traitement interne. **Alimentation**: régime excitant et substantiel, viandes rôties, saignantes; poudre ou gelée de viande. **Reconstituants**. **Vins généreux, toniques amers, préparations ferrugineuses, manganiques, arsenicales. Antispasmodiques. Electricité.** — **Eaux minérales ferrugineuses, sulfurées, chlorurées sodiques.**

173. — **BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU D<sup>r</sup> LAMAU.** (Voir § 2352.)

174. — **CHOCOLAT G<sup>o</sup> HAYEM**, au quinquina. Le Chocolat G<sup>o</sup> Hayem, au quinquina, occupe une place honorable parmi les anti-anémiques déjà si nombreux qui se recommandent à l'attention du praticien. Certes l'anémie, cet appauvrissement du sang qu'on appelle « *la maladie du siècle* » exige une médication des plus fortifiantes; mais, comme elle a presque toujours pour conséquence une perturbation profonde du système nerveux, il importe d'éviter dès le début un traitement trop énergique et une alimentation trop excitante. L'administration progressive du **Chocolat G<sup>o</sup> Hayem**, dont chaque déjeuner contient un gramme de poudre de **quinquina Calisaya**, se trouve donc parfaitement indiquée dans le traitement des troubles nerveux et digestifs qui accompagnent l'Anémie.

175. — **ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.** Les matières premières qui concourent à la préparation de cet élixir, sont : la viande, l'alcool et les écorces d'oranges amères.

Son goût agréable le fait accepter avec plaisir par les personnes qui ont le plus de répugnance pour les aliments.

Dose : Un ou deux verres à liqueur, selon l'âge de la personne, au commencement et à la fin des repas.

176. — **EXTRAIT DE VIANDE DE DESLAURIERS.**  
(Voir § 1015.)

177. — **JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL.** (Voir § 837.)

178. — **MUSCULINE GUICHON.** Préparation de chair musculaire crue, maintenue à l'état naturel sans mélange ni contact d'aucun agent chimique, et présentant, sous la forme de tablettes glacées, la partie la plus délicate et la plus assimilable du filet de bœuf.

La fibrine des muscles s'y trouve conservée sans aucune altération. Essentiellement digestive, la **Musculine** est, au dire du professeur **Trousseau**, « un reconstituant de premier ordre. » Chaque tablette du poids de 2 grammes représente 5 grammes de filet de bœuf à l'état frais.

Dose : De 20 à 40 tablettes par jour.

179. — **PEPTONE DEFRESNE.** Très agréable à prendre, c'est l'élément hémospéctique par excellence; le phosphate de fer et de potasse, combiné, comme dans le sang, à l'élément protéique, s'y trouve dans la proportion de 20 o/o. La **Peptone Defresne** réveille l'appétit, développe les forces; c'est le reconstituant le plus sûr et le plus puissant.

Dose : 2 à 3 cuillerées par jour dans un peu d'eau tiède et salée.

180. — **PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.**  
(Voir § 354.)

181. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.** (Voir §§ 506, 2165.)

**182. — PRODUITS ALIMENTAIRES ET RECONSTITUANTS DE E. MORIDE**, Lauréat de l'Institut, admis dans les hôpitaux de Paris.

**Poudre de filet de bœuf E. Moride** : contient cinq fois son poids de filet de bœuf frais.

**Nutricine Moride, aux lentilles** : aliment complet, contenant la viande très divisée et la fécule azotée.

**Nutricine Moride, au tapioca** : se mêle au bouillon ordinaire.

**Biscuits à la viande** : (forme des biscuits Albert), très commode pour l'alimentation des enfants ou des personnes difficiles.

**Chocolat à la viande** : (forme croquette) n'a d'autre goût que celui du bon chocolat.

**Biscuits de troupe ou de chasseurs**. Viande et gruau, se conserve indéfiniment.

Le corps médical remarquera les produits de **M. Moride**, dont les travaux scientifiques, justement estimés, et principalement les mémoires sur l'Iode et l'Iodure lui ont valu l'honneur d'être lauréat de l'Institut.

**183. — BISCUITS-DOCTEUR**. Les **Biscuits-Docteur**, au fer et quinquina, doivent être classés au nombre des médicaments anti-anémiques que leur composition rationnelle recommande à l'attention du praticien. En effet, les **Docteurs Quarante** et **Claparède** ont basé le dosage du fer et du quinquina, dans ces **Biscuits**, sur les principes de la physiologie expérimentale. Cette préparation facilement assimilable et n'exerçant aucune action irritante sur les membranes de l'estomac est acceptée avec plaisir, grâce à la saveur agréable et à la pâte légère du **biscuit**, par les femmes, les enfants et les estomacs les plus délicats.

**184. — ÉLIXIR CHAPÈS**, phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

**185. — ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON**. L'association

des principes du Colombo, des écorces d'oranges amères et du quinquina dissous dans un bon vin de Banyuls, constitue un excellent tonique, préférable au quinquina seul, dans beaucoup de cas. (Voir § 848.)

186. — **ÉLIXIR LUCAS**, ferrugineux alimentaire ou sans fer. Cet agréable élixir réunit, sous une forme concentrée, les trois agents essentiels de toute médication tonique et reconstituante : le fer, la viande, le vieux Cognac, aliments d'épargne et anti-déperditeurs. Supporté par les estomacs les plus débilités, il relève très rapidement les forces. Excellents résultats dans les langueurs, défaillances, pâles couleurs, retards, fièvres typhoïdes, et surtout les convalescences. Très élogieux et nombreux témoignages de médecins.

Doses : 3 cuillerées à bouche, soit pur, soit étendu d'eau ou mieux de bouillon froid, avant et après les repas; 3 cuillerées à café pour les enfants.

187. — **SIROP DE PHOSPHATE GÉLATINEUX DE T. GRAS.** (Voir § 2338.)

187 bis. — **SOLUTION DU D<sup>r</sup> ALBENS**, au chlorhydrophosphate de chaux.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion.

Dose : Chaque cuillerée à bouche contient 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

188. — **SOLUTION DU D<sup>r</sup> BONNET**, au biphosphate de chaux.

Par ses propriétés d'assimilation et sa nature soluble, le biphosphate de chaux doit avoir la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à base insoluble, telles que les phosphites et les hypophosphites.

Dose : De 2 à 5 cuillerées à potage chaque jour après les repas, dans de l'eau rougie ou sucrée.

189. — **SOLUTION BOURGUIGNON**, au chlorhydrophosphate de chaux, reconstituant général, physiologique et rationnel, complètement assimilable. (Voir § 872).

190. — **VIN DE PAUL BUGEAU**. (Cacao, Quinquina, Malaga.) Par son goût agréable, ses propriétés bienfaisantes, ce vin délicieux est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, aux personnes affaiblies par de longues maladies.

Doses : Un petit verre à liqueur le matin et à jeun, et le soir en se couchant. Un demi-verre pour les enfants.

191. — **VIN DE VIAL** : Suc de viande quina et lactophosphate de chaux. Le vin de Vial est employé avec avantage, dans tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés; il contient tous les éléments nécessaires à la reconstitution d'une santé ébranlée, comme au développement de l'enfant jusqu'à la fin de sa croissance. (Pour Doses, Voir § 873.)

192. — **BOLDO-VERNE** et **ÉLIXIR DE BOLDO-VERNE**. (Voir § 53.)

193. — **ÉLATINE BOUIN** : Tonique, apéritive, stimulante. (Voir § 54.)

194. — **ÉLIXIR DE ROUSSY**, à base de pepsine, de diastase et de cocaïne. (Voir § 1010.)

195. — **ÉLIXIR TONIFÉBRIFUGE DE DESLAURIERS**, au quinquina et au café. (Voir § 1354.)

196. — **QUASSINE FRÉMINT**. (Pilules à à 0,02). (Voir § 1169.)

197. — **QUINA LAROCHE**. Cet élixir vineux est un extrait complet des trois quinquinas.

198. — **QUINA PONTOIS.** Le quina Pontois à base de quinquina calisaya titré et d'écorces d'oranges amères, est une préparation qui se recommande d'elle-même à l'attention du corps médical, dans le traitement de l'anémie et des troubles nerveux qui en sont la conséquence, l'emploi des toniques amers étant naturellement et rationnellement indiqué contre toutes les affections du même genre.

Le quinquina jaune calisaya est le fortifiant par excellence, et l'écorce d'oranges amères, ou curaçao, associée à l'action de principes toniques parfaitement déterminés, celle, moins connue peut-être, quoique incontestable de propriétés antispasmodiques habilement utilisées dans certaines préparations célèbres.

199. — **QUINOÏDINE DURIEZ (Dragées de).** La quinoïdine Duriez possède, sous un petit volume, toutes les propriétés du quinquina. Son état de pureté en fait un médicament constant dans sa composition, et par suite dans ses effets. Les dragées de quinoïdine Duriez dissimulent l'amertume particulière aux principes du quinquina, et sont d'une administration des plus faciles. Chaque dragée de quinoïdine Duriez contient 10 centigrammes de quinoïdine pure.

Dose : Une ou deux dragées au moment de chaque repas. (Voir § 1358.)

200. — **THÉOBROME KINA AUPÉE,** à base de cacao et écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)

201. — **VIN AUGUET,** toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.

L'anémie, cette altération ou plutôt cette diminution du chiffre du volume du sang, n'est que trop souvent la conséquence de la chlorose, du lymphatisme, et de toutes les affections troublant profondément l'organisme, est combattue avec succès par le vin toni-réparateur d'Auguet. La coca, par la stimulation qu'elle exerce sur l'appareil digestif et par

les propriétés nutritives qui lui sont particulières; le quinquina et l'écorce d'oranges amères par l'action tonique qui leur est spéciale, se trouvent indiqués dans tout traitement rationnel contre l'anémie.

Dose : trois à quatre verres à liqueur par jour pour les adultes; trois à quatre cuillerées à dessert pour les enfants.

202. — VIN DE BARABEAU, peptone arsénio-phosphatée. (Voir § 2168.)

203. — VIN DE BUCAILLE, au maté du Paraguay. (Voir § 854.)

204. — VIN DE MARIANI, à la coca du Pérou. (Voir § 59.)

205. — VIN DE ROUSSY, viande assimilable et phosphate de chaux. (Voir § 713.)

206. — VIN DE SAINT-RAPHAEL, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, goût excellent, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux dont il n'a pas les inconvénients.

Dose : Un demi-verre à Bordeaux après chaque repas.

207. — BIPHOSPHATE DE FER ET DE CHAUX SOLUBLE DE TRÉHYOU. Bonne préparation offrant le double avantage de réunir la médication ferrugineuse et la médication phosphatée, le sel qui en fait la base est entièrement soluble, étant cristallisé, il représente toujours les proportions déterminées des composants actifs. Les formes pharmaceutiques sous lesquelles il est prescrit sont : la solution, le sirop, les tablettes de chocolat, ou l'élixir aromatisé à la chartreuse, à la vanille, à l'anisette, etc... La cuillerée à bouche de chaque préparation, ainsi que la tablette de chocolat représentent 60 centigrammes de biphosphate de fer et de chaux.

208. — DRAGÉES AKAR, au protoiodure de fer et manne.

L'anémie ayant pour résultat immédiat une diminution du chiffre des globules rouges du sang, la médication ferrugineuse est d'une absolue nécessité. Le **protoiodure de fer** est un des agents les plus puissants de tout traitement anti-anémique; l'iode et le fer qui entrent dans la composition de ces **dragées** tendent au même but, c'est-à-dire à la guérison de cet appauvrissement du sang, par l'influence, soit de leurs propriétés spéciales, soit de leur action combinée. Malheureusement le protoiodure de fer prédispose comme tous les sels de la même famille, à la constipation. Les **dragées Akar** combattent cet inconvénient par l'addition de la manne dont chacun connaît les vertus laxatives.

209. — **DRAGÉES CARBONEL**, au perchlorure de fer. Le perchlorure de fer constitue une des meilleures préparations martiales. Son instabilité seule le fait repousser par le corps médical. **M. Carbonel** prépare ce sel inaltérable sous forme de dragées contenant chacune cinq centigrammes de perchlorure sec. Grâce à l'enveloppe sucrée et imperméable qui protège ces dragées, la sapidité disparaît complètement.

Dose : quatre à dix dragées par jour, à prendre soit avant les repas, soit matin et soir.

210. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> HECQUET**, au sesqui-bromure de fer. D'après **Mialhe**, l'assimilation du fer pour la formation des globules a lieu lorsque le fer est à l'état de peroxyde et non pas de protoxyde, c'est sur cette donnée scientifique, et après de nombreuses expériences que le **D<sup>r</sup> Hecquet** a basé sa préparation de sesqui-bromure de fer.

Dose : quatre à huit dragées par jour au repas.

211. — **DRAGÉES D'IODURE DE FER ET MANNE, DE L. FOUCHER** d'Orléans. (Voir § 723.)

212. — **DRAGÉES ET PASTILLES DE LACTATE DE FER DE GÉLIS ET CONTÉ**. (Voir § 724.)

213. — **DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN.** Dans cette préparation, le fer assimilable et le quinium constituent la base; l'écorce d'oranges amères et la rhubarbe en sont les adjuvants, la manne et le beurre de cacao les excipients; nous croyons inutile de nous étendre sur les propriétés thérapeutiques des produits que nous venons d'énumérer; leur réunion, sous forme de dragées ou élixir, constitue un médicament bien justement nommé dynamophore.

MODE D'EMPLOI : Dragées dynamophores Félix Martin : 1 à 6 par jour avant les repas

Élixir dynamophore Félix Martin : 1 cuillerée à café ou à soupe matin et soir selon l'âge.

214. — **ÉLIXIR HAMPTON,** élixir cordial au peptonate de fer, à la pepsine et à la diastase. (Voir § 722.)

215. — **ÉLIXIR DU D<sup>r</sup> THERMES.** L'instabilité du lactate de protoxyde de fer qui se suroxyde très rapidement lui fait préférer le **citro-lactate** plus stable et moins sapide; c'est ce sel qui fait la base de l'**élixir du D<sup>r</sup> Thermes**, liqueur à la fois hygiénique et médicamenteuse dont l'effet physiologique se révèle par une activité insolite des fonctions, par la coloration rapide du visage, par une prompte diminution des symptômes du mal que le fer est appelé à combattre; son action sur l'intestin est nulle, il combat efficacement les troubles dyspeptiques.

Dose : deux cuillerées à café ou à bouche par jour, matin et soir, selon l'âge.

216. — **FER AUPÉE,** réduit par la lumière, phospho-lactate de fer et de chaux assimilable. D'après l'auteur de cette préparation fondée sur des bases rationnelles et des faits scientifiques incontestables, la lumière agissant sur les sels formant la base du **fer Aupée**, produit les mêmes phénomènes, qui font que le fer s'assimile et se solubilise dans les végétaux; de même dans le sang, sous l'influence respec-

tive de la lumière et de l'air, il se produit une réduction ou désoxydation, avec formation d'acide carbonique et de vapeur d'eau, pour oxydation nouvelle et nouvelle réduction. Le **fer Aupée**, préparé d'après ces données physiologiques, constitue évidemment une excellente préparation ferrugineuse; il est présenté sous deux formes : pour les adultes on prescrira l'eau de **Mars Aupée**, pour les enfants le **sirop de Mars Aupée**.

Doses : Pour les adultes, une cuillerée à bouche au repas du matin.

Pour les enfants, une cuillerée à café ou à dessert selon l'âge.

217. — **FER BRAVAIS**. Préparation ferrugineuse obtenue par la dialyse à l'aide d'appareils brevetés dont le fonctionnement repose sur les théories de **Graham** et de **Dubrochet**. C'est simplement un peroxyde de fer à l'état liquide, uni à l'oxygène de l'eau.

Dose : De deux à quinze gouttes au début du traitement pour arriver à quarante ou cinquante gouttes; on le prend dans un peu d'eau, de vin ou de café; *un compte-gouttes accompagne chaque flacon*.

La préférence accordée au **fer Bravais** sur les autres préparations ferrugineuses, se trouve justifiée par l'extrait de la lettre d'un médecin de Londres, publié le 3 mars 1877, dans le **British médical Journal** : « *J'ai essayé, dit ce savant, le fer Bravais sur un grand nombre de mes malades, et l'ai administré dans des cas où il était impossible de faire prendre le fer sous une autre forme, c'est à mon avis la meilleure préparation ferrugineuse connue jusqu'à ce jour* ».

218. — **FER RÉDUIT ET GRANULÉ DE VELPRY**. (Voir § 25.)

219. — **PILULES FERRUGINEUSES DU D' BLAUD**. La plus ancienne préparation de ce genre et dont les médecins n'ont jamais obtenu que de bons résultats. (Voir § 732.)

220. — **PILULES CRONIER** à l'iodure de fer et de quinine. (Voir § 1355.)

221. — **PILULES FERRUGINEUSES DU D<sup>r</sup> HERMENT**, à base de fer chimiquement pur : Elles ne constipent pas, bien qu'elles ne renferment aucun purgatif, elles sont d'une solubilité remarquable. Chaque pilule contient **10 centigrammes de fer pur**. Les malades les prennent sans répugnance et les tolèrent bien; elles sont employées avec un succès complet dans la **chlorose**, la **leucorrhée**, etc.

222. — **PILULES LOUVARD**, au fer pur et à l'absinthe. Prises à la dose de six à neuf par jour, deux ou trois une heure avant les 3 repas (ces doses sont indispensables), elles constituent le plus sûr de tous les reconstituants; en quelques jours les fonctions digestives sont rétablies, et cela quel que soit l'état d'intolérance ou d'atonie de l'estomac.

Elles sont employées avec un succès constant dans les cas les plus graves où d'autres ferrugineux ont échoué; elles sont apéritives et stimulantes au plus haut degré et ne constipent jamais.

223. — **PILULES DE PEPSINE ET FER RÉDUIT PAR L'HYDROGÈNE DE HOGG**. Cette association constitue une excellente préparation ferrugineuse; elle s'adresse à tous les sujets anémiques ou lymphatiques, dont les fonctions digestives sont insuffisantes. (Voir § 734.)

224. — **PILULES DU D<sup>r</sup> PETITOT**, au proto-carbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. L'association de la rhubarbe au carbonate de fer constitue une bonne préparation souvent formulée par la plupart des médecins. Les pilules du D<sup>r</sup> Petitot sont spécialement préparées avec du carbonate de fer bien maintenu à l'état de proto-sel; l'addition de la rhubarbe réagit contre les propriétés astringentes des sels de fer; on peut prescrire ces pilules sans avoir à redouter la

constipation. Chaque pilule contient : sel ferreux, 10 centigrammes, rhubarbe : 5 centigrammes.

Doses : Une à quatre selon l'âge et le sujet au commencement des deux repas.

225. — PILULES DE PROTO-IODURE DE FER DE VÉZU. (Voir § 736.)

226. — POUDRE HÉMATIQUE DU D' GUERDER : Composée exclusivement de sang de bœuf cuit et desséché, cette poudre renferme : matières albuminoïdes 93 o/o; sels chlorurés et phosphatés, 4,5 o/o; fer, 2,5 o/o, calculé à l'état métallique, sous forme d'hémoglobine, c'est-à-dire de fer physiologique, tel qu'il existe normalement dans le sang. La poudre hématique du D' Guerder n'est donc pas seulement l'aliment tonique par excellence, mais encore le ferrugineux le plus rationnel et le plus sûr.

Doses : Adultes : deux à six cuillerées par jour; enfants : une à trois cuillerées.

La poudre hématique du D' Guerder, est livrée en flacons ou en boîtes de cachets-cuillers.

227. — SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 738.)

228. — VIN DE BERNARD. Adopté par le corps médical, en raison de ce que par le procédé Bernard, le fer et le quinquina, mis en présence, ne donnent lieu à aucun précipité. Limpidité irréprochable, goût parfait, composition constante, efficacité certaine. Chaque cuillerée à bouche contient 10 centigrammes de sel ferrique, et la quantité d'alcaloïde du quinquina dissous par un bon vin de Malaga. Recommandé contre la chlorose, l'aménorrhée, la débilité générale, suite de couches, dyspepsie, convalescence, etc.

229. — GRANULES LECOCQ: Arséniate de fer à 1 milligramme. (Voir § 160.)

230. — **GRANULES LECOQ** : Arséniate de manganèse à 1 milligramme. (Voir § 160.)

231. — **APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE**. (Voir § 2388.)

232. — **APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER**. (Voir § 1996.)

233. — **EAUX MINÉRALES DE ROYAT (Puy-de-Dôme)**. La source Victor ferro-arsénicale est ordonnée avec succès aux tempéraments lymphatiques pour combattre l'anémie, la chlorose des jeunes filles, des femmes à l'âge critique, et l'altération des globules sanguins, etc., etc. Elle est très efficace dans les maladies des voies respiratoires. Très minéralisée : 56 milligrammes de bi-carbonate de fer, et 4 milligrammes 1/2 d'arséniate de soude par litre, on la prend en boisson, en pulvérisations et inhalations.

234. — **EAUX MINÉRALES DE SALINS-MOUTIERS (Savoie)**. Eaux chlorurées sodiques fortes (36°).

235. — **EAUX MINÉRALES DE SIERCK (Lorraine)**. Emploi de l'eau minérale de Sierck, chlorurée calci-sodique (12 grammes) et bromurée contre le lymphatisme.

236. — **EAUX MINÉRALES D'URIAGE (Isère)**. Eaux chlorurées sodiques, sulfureuses (27°).

237. — **LA REINE DU FER** est la plus ferrugineuse des eaux minérales d'Europe : elle contient par litre 39 centigrammes de carbonate de fer tenu en dissolution, grâce à un excès d'acide carbonique qui donne à la Reine du fer la saveur fraîche et agréable des eaux gazeuses.

Les **DRAGÉES DE LA REINE DU FER**, préparées avec les sels naturels de cette eau minérale sont prises à la dose de six à huit par jour, et représentent un litre de la Reine du fer.

238. — SEL D'OREZZA, OU DE BUSSANG, DE CHANTEAUD DE VENDOME. Les sels ferrugineux Chanteaud, pour eaux minérales artificielles, sont inaltérables; ils donnent en tout point une eau analogue à l'eau naturelle et d'une composition toujours identique; cette eau ne noircit pas le vin et ne constipe pas.

Dose : Une cuillerée à bouche pour une bouteille d'eau. (Voir § 30).





## ANÉVRISME

Traitement chirurgical et médical. — Méthodes directes. Ouverture du sac, extirpation du sac (Burmam). Cautérisation; onze méthodes pour modifier le sac. — Méthodes indirectes; traitement de Valsalva. Ligature au-dessus du sac (Anel), au-dessous; au-dessus et au-dessous; compressions. Saignées générales dans les anévrismes de l'aorte. Calme physique et moral. **Traitement**: réfrigérants; injections sous-cutanées d'ergotine ou d'ergotinine; digitale et digitaline, iodure de potassium, bromure de camphre, sous-acétate de plomb.

239. — **ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN.** (Voir § 1611.)

240. — **SIROP DE DIGITALE DU D<sup>r</sup> FROBERT.** « La digitale est spécialement employée, dit Bouchardat, dans les anévrismes du cœur; avec ou sans lésions des valvules. Je l'emploie, dit-il, à doses énergiques, et pendant un nombre illimité de jours, mais à la condition d'avoir une préparation toujours semblable à elle-même ».

Le praticien, en ordonnant le sirop du D<sup>r</sup> Frobert, peut compter sur un médicament irréprochable, et bien rigoureusement dosé.

Dose : Deux cuillerées à bouche par jour.

241. — **SIROP ET GRANULES DE DIGITALE DE LABÉLONYE.** (Voir § 772.)

242. — **SIROP DÉPURATIF** d'écorces d'oranges amères à l'iodure de potassium, de J. LAROZE.

Dose exacte et définie.

243. — **DRAGÉES CLIN ET CAPSULES CLIN**, au bromure de camphre. Dragées : 10 centigrammes de bromure, Capsules : 20 centigrammes.

244. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> LABOURÉE**, au bromure de camphre. Le Bromure de camphre est le spécifique par excellence des maladies nerveuses, il agit à petites doses. Il est indiqué dans les cas de névralgies anciennes ou récentes et de céphalalgies.

Dose : de 6 à 12 dragées par jour, toujours une heure avant les repas, ou deux heures après.

Chaque dragée contient exactement 10 centigrammes de principe actif.

245. — **GRANULES LECOCQ** : Digitaline à 1 milligramme. Le praticien en prescrivant les **Granules Lecocq** peut sérieusement compter sur un médicament scrupuleusement dosé; il aura toute facilité pour suivre les effets de ses ordonnances, ayant un dosage précis.

246. — **DIGITALINE : GRANULES NATIVELLE.**





## ANGINE

**ANGINE SIMPLE** ou tonsillaire : Voir Amygdalite. — **ANGINE ÉRUPTIVE** : traitement de l'amygdalite. — **ANGINE SYPHILITIQUE** : gargarisme au sublimé, au peptonate de mercure. — **ANGINE RHUMATISMALE** : gargarismes émollients, au chlorate de potasse; alcoolature de racine d'aconit; benjoin; collutoires astringents. — **ANGINE COUENNEUSE** : douches locales à l'eau de chaux, de goudron, de Vichy. Collutoires à l'iodure de mercure, au saccharolé de potasse, à l'acide phénique, au jus de citron, à la papaine, goudron saponiné. — A l'intérieur, vomitifs, cubébe, alcool. Alimentation : le plus possible avec gelées de viande, poudre de viande, lait, peptone. — **ANGINE CHRONIQUE** : balsamiques; eaux sulfureuses. — **ANGINE GANGRENEUSE**. Même traitement que pour l'angine couenneuse. — **ANGINE DE POITRINE** : éviter de fumer et tout excès; vie à la campagne; ne pas monter d'escaliers; tranquillité morale. Nitrite d'amyle en inspirations. Injections hypodermiques de morphine; faradisation. — Hydrate de chloral; éther; chloroforme à l'intérieur ou en inhalations; aconitine, valériانات, camphre, ciguë et ses préparations. Arsenicaux. En cas de syphilis, usage prolongé de l'iodure de potassium. — Eaux minérales sulfureuses.

247. — **GARGARISME BARNOUD**, au borate de soude. (Voir § 148.)

248. — **HYDROGEMMINE LAGASSE**. « L'eau de « pin gemmée paraît dans beaucoup de cas devoir être « substituée avec succès à l'eau de goudron ». (Union médicale, février 1884.) Elle est prescrite depuis longtemps dans les hôpitaux de Bordeaux comme tisane contre la bronchite, les catarrhes, etc.; on peut aussi l'employer en gargarismes. (Voir § 448.)

249. **PASTILLES DE DETHAN**, au chlorate de potasse.

250. — **PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. (Voir § 1765.)

251. — **TABLETTES CHLOROBORATÉES DE DESLAURIERS**. (Voir § 1766.)

252. — Pulvérisations de **GOUDRON FREYSSINGE**.  
(Voir § 633.)

253. — **PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER** (Salicylé). (Voir § 1905).

254. — **ANTI-CROUP** du D<sup>r</sup> Roussel. Le D<sup>r</sup> Roussel a étudié depuis longtemps l'action combinée des chloroiodures hydrargyriques et bromure de potassium dans le traitement préventif et curatif des affections dites membraneuses, telles que la diphthérie, l'angine couenneuse et le croup.

Le résultat de ces observations a été la création de **L'ANTICROUP**, poudre dont la composition ci-dessus indiquée, explique du reste les propriétés fluidifiantes, dissolvantes et antiseptiques.

On sait avec quelle rapidité se propagent ces terribles maladies dont les germes répandus dans l'air ambiant sont éminemment infectieux. Une solution d'**anticroup** prise à la dose de trois cuillerées par jour, préserve de la contagion.

Dans le traitement curatif, cette solution plus concentrée, est administrée au malade de demi-heure en demi-heure, en même temps qu'on badigeonne les amygdales et les parties voisines, s'il s'agit de la diphthérie, avec une solution saturée d'**anticroup**; ces applications locales secondent activement et avantageusement le traitement interne, en détruisant les fausses membranes, et en modifiant ainsi la sécrétion des muqueuses.

255. — **MIXTURE FRÉMY** (dite Eau de Chinon), au saccharolé de potasse. Cette préparation jouit aujourd'hui d'une réputation bien établie, les bons résultats obtenus par son emploi l'ont fait adopter par nombre de médecins qui la recommandent journellement. Elle est d'une conservation indéfinie, et les enfants la prennent sans répugnance.

Doses : Pour les adultes, huit à dix cuillerées par jour, pour les enfants, huit à dix cuillerées à café par jour.

256. — **VOMITIF DESLAURIERS**. (Voir § 952.)

257. — CAPSULES ET SACCHARURE A L'EXTRAIT ALCOOLIQUE ÉTHÉRÉ DE CUBÈBE DE DELPECH. (Voir § 415.)

258. — ÉLIXIR DE PEPTONE CATILLON, à base de phosphates et de viande assimilable.

259. — JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL. Le jus de bifteck du D<sup>r</sup> Roussel est le jus de la viande de bœuf, extrait de la fibre musculaire parfaitement pure et riche de tous ses principes azotés. L'alcool et le sucre qui agissent à la fois comme adjuvant et comme tonique assurent la conservation de cet aliment réparateur, « véritable chair liquide », d'assimilation rapide et complète.

260. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU. (Voir § 2165.)

261. — ANTICATARRHAL LAMBERT. (Voir § 2510.)

262. — COALTAR SAPONINÉ LE BEUF. N'étant en aucune façon caustique ni vénéneux, ce produit a l'avantage de pouvoir être confié impunément à toutes les mains. Le D<sup>r</sup> Bouchut prétend que les douches dans le pharynx, de Coaltar Le Beuf, étendu de 3 à 7 parties d'eau, sont le meilleur tonique à employer. (Voir § 123.)

263. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN : Gargarisme expectorant (Goudron et sapin concentrés). Douches locales. (Voir § 658.)

264. — GOUDRON VERNE SOLUBLE (Liqueur de). (Voir § 451.)

265. — AMPOULES D'IODURE D'ÉTHYLE BOISSY.

266. — APPAREILS ÉLECTRO-MEDICAUX DE GAIFFE. Appareils Volta-faradiques et magnéto-faradiques. Appareils à pile au sulfate de mercure (Voir figure D § 2388); — à pile au chlorure d'argent; — à chariot du D<sup>r</sup> Tripier (Voir fig. E § 2388); — modèle de Gaiffe, à double jeu de bobines; — modèle Clarke, modifié (Voir fig. F § 2388.) (Voir § 2388).

267. — **GRANULES LECOCQ** : Aconitine à 1 demi-milligramme. Les Granules Lecocq sont dosés mathématiquement par procédé mécanique spécial.

268. — **GRANULES LECOCQ** : Valérianate de quinine à 1 centigramme. Le praticien en prescrivant les Granules Lecocq est certain d'avoir une préparation mathématiquement dosée dont il pourra suivre les effets.

269. — **DRAGÉES FOUCHER**, à l'iodure de potassium.

270. — **EAUX MINÉRALES D'EAUX-BONNES**. (Basses-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques (12 à 32°).

271. — **EAUX MINÉRALES D'ENGHIEN-LES-BAINS**. (Seine-et-Oise). Eaux sulfurées calciques (19° à 43°).

272. — **GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE VENDOME**. Le professeur Gübler admettait avec raison que les eaux minérales sulfureuses naturelles ou artificielles agissaient de la même manière, certains praticiens préfèrent les eaux artificielles à cause de l'instabilité des eaux naturelles dont l'action thérapeutique ne s'exerce efficacement qu'à la source même.

Les granules sulfureux Chanteaud permettent d'obtenir instantanément une eau minérale sulfureuse stable et toujours identique.

Doses : Pour boisson, gargarisme ou pulvérisation, une demi-cuillerée à café dans un verre d'eau ou de lait chaud. Pour lotion : deux cuillerées à bouche pour un litre d'eau.

273. — **SIROP DU Dr DUJARDIN**, au chlorhydrate de cocaïne.

Le chlorhydrate de cocaïne exerce une action anesthésique locale sur le larynx, le pharynx... Le sirop du Dr Dujardin n'a point les effets irritants des élixirs ayant l'alcool pour véhicule; il calme immédiatement les douleurs les plus vives,

et dans l'aphonie, l'enrouement, il rend aux cordes vocales leur souplesse et leur élasticité.

De plus, il procure un repos réparateur pendant lequel toute fatigue est évitée.

Dose : Une cuillerée à potage après les deux principaux repas, et au moment des crises.

Le sirop du D<sup>r</sup> Dujardin, scrupuleusement dosé, renferme 2 milligrammes de chlorhydrate de cocaïne par cuillerée à potage, c'est-à-dire par 20 grammes de sirop.





## ANTHRAX

Cataplasmes laudanisés. Grands bains, s'il n'y a ni fièvres ni sueurs profuses. Pansements antiseptiques, au perchlorure de fer, à la teinture d'iode. Boissons délayantes; préparations au quinquina; arsenicaux; alcooliques; sulfate de quinine, s'il y a menace d'infection purulente. Purgatifs salins. Dépuratifs. — Contre les démangeaisons de la cicatrisation, lotions adoucissantes; analyser les urines et rechercher le sucre.

274. — CATAPLASME UNIVERSEL au fucus perlé, dit cataplasme à la minute. Composé du mucilage du lichen d'Islande, il a tous les avantages de la farine de lin sans en avoir les inconvénients : il est léger et très économique. (Voir § 1631.)

275. — ANTISEPTIQUE DESNOIX. (Voir § 2075.)

276. — ALCOOLATURE D'EUCALYPTUS DE DELPECH. Prescrit comme antiputride, désinfectant et cicatrisant dans le pansement des plaies, s'emploie pur ou étendu d'eau. (Observations du D<sup>r</sup> Demarquay.)

277. — COALTAR SAPONINÉ LE BEUF : pur ou mélangé à parties égales d'eau. (Voir § 123.)

278. — COTON HYDROPHILE DU D<sup>r</sup> TOURAINNE. (Coton-charpie.) (Voir § 1.)

279. — ELATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN : Détersive, dépurative. Lotions, pansements contre les démangeaisons et en boissons. (Voir § 20.)

280. — **PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER** (salicylé). Le médecin appelé à opérer le pansement de l'anthrax largement ouvert, ne saurait trop prendre de précautions pour éviter ou pour enrayer les manifestations gangréneuses qui suivent presque toujours le débridement de la tumeur. Il pourra recourir, dans ce but, au **Phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber** dont les propriétés antiseptiques sont très nettement déterminées. En conséquence, il devra faire des lavages réitérés avec cette solution coupée d'eau, avant d'étendre sur l'anthrax l'onguent détersif ou un cataplasme émollient.

281. — **SALICOL DUSAULE**. Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

282. — **OUATE IODÉE HUGOT**. (Révulsif instantané.)

L'ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0, le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets, et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

283. — **VIN DE SÉGUIN** (Gilbert), fébrifuge et stomachique à base de quinquina.

284. — **PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D<sup>r</sup> FRANCEY**. (Voir § 1357.)

285. — **ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D<sup>r</sup> GUILLIÉ**. (Voir § 804.)

286. — **LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS, AU CITRATE DE MAGNÉSIE**.

Les purgatifs salins étant recommandés dans le traitement de l'anthrax, la Limonade du D<sup>r</sup> Collis, au citrate de magnésie est assurément un de ceux qui donnent les meilleurs résultats. Son action, pour être un peu plus lente que celle du sulfate de magnésie, n'en est pas moins certaine; son goût agréable lui assure la préférence sur tous les pro-

duits similaires; les purgations que détermine la Limonade du D<sup>r</sup> Collis ne fatiguent jamais le tube digestif; elles peuvent donc être fréquemment renouvelées, autant que le comporte du reste le traitement interne de l'anthrax.

287. — PILULES PURGATIVES H. BOSREDON, D'ORLÉANS. (Voir § 810.)

288. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

289. — SIROP DE BOCHET DU SERPENT DE LYON. (Voir § 997.)

290. — SIROP DU D<sup>r</sup> CHRESTIEN : Salsepareille iodurée. (Voir § 18.)





## APHONIE

Rechercher la cause. **Cigarettes balsamiques.** Topiques à l'alun, au nitrate d'argent. Cautérisation avec l'ammoniaque caustique. Applications locales de teinture de noix vomique. Galvanisation cutanée. Electro-puncture. Bains d'air comprimé. **Révsulsifs** sur le cou. — Vomitifs et purgatifs. Antispasmodiques. **Balsamiques.** Chlorate de potasse. — Contre l'aphonie intermittente : sulfate de quinine. Pulvérisations et inhalations d'eaux minérales sulfureuses.

291. — **CIGARETTES GINIEZ** de *Datura stramonium*. Les vertus calmantes du *stramonium* agissent directement sur les organes respiratoires et rendent aux cordes vocales leur force et leur élasticité.

292. — **PAPIER ALIX**, au Piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué, son action est intermédiaire entre le sinapisme dont l'action est rapide mais fugace, et le vésicatoire dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré de piment**, il n'occasionne ni douleurs ni demangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

293. — **PAPIER RIGOLLOT.** (Voir §§ 789 et 892.)

294. — **TOPIQUE BERTRAND.** (Voir § 1833.)

295. — **APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER.** (Voir § 1996.)

296. — **ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D' GUILLIÉ.** (Voir § 804.)

297. — **LIMONADE PURGATIVE ROGÉ,** au citrate de magnésie.

298. — **ELATINE DU D' BOUIN.** Son action sur le larynx est instantanée. Pulvérisations et inhalations. (Voir § 629.)

299. — **VIN DE MARIANI,** à la coca du Pérou. Le D<sup>r</sup> Ch. Fauvel le recommande journellement contre les affections des voies respiratoires, il en a obtenu des effets remarquables sur des malades atteints d'abaissement de la voix, et n'a pas craint de le nommer « *tenseur des cordes vocales.* » Si les lettres flatteuses envoyées à M. Mariani au sujet de l'emploi de son vin pouvaient figurer dans ce recueil, il faudrait citer : Capoul, Faure, Melchissédéch, Marie Helbronn, la Patti et autres grands noms d'artistes. (Pour l'emploi, Voir § 59.)

300. — **PASTILLES DE DETHAN,** au Chlorate de potasse.

301. — **PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 1765.)

302. — **PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D' FRANCEY.** (Voir § 1357.)

303. — **EAUX MINÉRALES D'ENGHIEN - LES - BAINS (Seine-et-Oise).** Eaux sulfurées calciques (14°).

304. — **EAUX MINÉRALES DE PIERREFONDS (Oise).** Eaux sulfurées calciques froides.

305. — **GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD, DE VENDOME.** (Voir § 272.)



## APHRODISIE

Traitement moral; travail intellectuel; exercices musculaires; nourriture simple et légère; éviter les mets épicés et les excitants; à l'intérieur: **camphre**, **bromure de camphre**, **digitale**, ciguë, bromhydrate de cicutine, **bromures alcalins**; bains froids, lotions froides locales.

306. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> LABOURÉE, au bromure de camphre.

Chaque dragée rigoureusement dosée contient dix centigrammes de bromure de camphre qu'une enveloppe de sucre met à l'abri des altérations de l'air.

307. — SIROP DU D<sup>r</sup> FROBERT, à la Digitale.

« La Digitale, dit Bouchardat, dans son Manuel de matière médicale, peut être administrée à hautes doses, à la condition d'être toujours identiquement préparée. »

Le Sirop du D<sup>r</sup> Frobert répond exactement à cette condition *sine qua non*, le Docteur, en le prescrivant, peut compter sur une préparation scrupuleusement dosée, et toujours identique.

Dose : Deux cuillerées à potage chaque jour.

308. — GRANULES LECOCQ : Digitaline à un milligramme. Dosage scrupuleusement exact obtenu par un procédé mécanique spécial.

309. — SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE.

310. — GRANULES LECOCQ : Bromhydrate de cicutine  
à un milligramme.

311. — DRAGÉES FOUCHER, au bromure de potassium.

312. — SIROP DE FALIÈRES, au bromure de potassium.

313. — SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE  
PENNÈS.





## APHTHES

Gargarismes émollients et astringents; eau de guimauve, miel rosat, borate de soude, chlorate de potasse; teintures balsamiques (myrrhe), teinture de cachou; glycérine phéniquée; cautérisation directe avec l'alun, le nitrate d'argent, l'acide chlorhydrique; collutoires astringents.

314. — GARGARISME BARNOUD, au Borate de soude. (Voir § 148.)

315. — PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1765.)

316. — PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER (salicylé). Dans les pansements, le Phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber est appelé à rendre de réels services à la thérapeutique. Sa composition, très rationnelle, le recommande comme un antiseptique de maniement facile et d'action régulière. Si l'acide phénique du phénol peut provoquer l'irritation des tissus, l'acide salicylique, qui entre également dans la composition du soluté Leber, corrige l'action un peu vive du liquide phéniqué, tout en lui associant le bénéfice de ses propriétés antiputrides.

Deux à trois cuillerées à bouche de Phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber donnent une liqueur normale qu'on peut employer en lotions.

317. — SALICOL DUSAULE. (Voir § 751.)

318. — TABLETTES CHLOROBORATÉES DE DESLAURIERS. (Voir § 1766.)



## ARTHRITE

**ARTHRITE AIGUE**: placer l'articulation dans une position avorable; l'immobiliser par un bandage ouaté; cataplasmes laudanisés, sangsues; ventouses, teinture d'iode; salicylate de soude; antiphlogistiques. — **ARTHRITE CHRONIQUE**: ventouses scarifiées; vésicatoires, ponction et aspiration avec les appareils de Potain ou de Dieulafoy. Emétique à doses fractionnées. Rubéfiants. Toniques; iodure de fer; frictions sèches; bains sulfureux; douches de vapeur. — **ARTHRITE RHUMATISMALE** ou **GOUTTEUSE**; **ARTHRITE SÈCHE**: médication appropriée au cas; préparations de colchique, benzoates alcalins; sels de lithine. Pommade de véraltrine; chloral, iodiques; repos. — Eaux minérales sulfatées sodiques.

319. — **CATAPLASME UNIVERSEL** au fucus perlé, dit Cataplasme à la minute. (Voir § 1631.)

320. — **OUATE ANTI-RHUMATISMALE** DU Docteur PATTISON. (Voir § 2363.)

321. — **OUATE IODÉE HUGOT**. Révulsif instantané. L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0, le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

322. — **SALICYLATE DE LITHINE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. (Voir § 1541.)

323. — **SALICYLATE DE SOUDE** (cristallisé) DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 2357.)

324. — **PAPIER ALIX**, au Piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le

Papier Alix est indiqué, son action est intermédiaire entre le sinapisme dont l'action est rapide mais fugace et le vésicatoire dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le Papier Alix n'offre aucun danger dans son emploi; composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'extract étheré de piment, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

325. — PAPIER RIGOLLOT. (Voir §§ 789 et 892.)
326. — RÉVULSIFS DESNOIX. Toile vésicante et Thapsia Desnoix. (Voir § 2224.)
327. — TOPIQUE BERTRAND. (Voir § 1833.)
328. — TOPIQUE LAFAY. Vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)
329. — VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET, pouvant s'appliquer sur toutes les parties saillantes ou creuses.
330. — PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS. Protoiodure de fer et quassine.  
Chaque pilule contient cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)
331. — VIN DE QUINIUM LABARRAQUE.
332. — BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU D<sup>r</sup> LAMAU. (Voir § 2352.)
333. — ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL DU D<sup>r</sup> OZIL (à base de benzoate de quinine).  
L'emploi de cet élixir amène promptement la guérison.
334. — LIQUEUR ET PILULES DU D<sup>r</sup> LAVILLE.  
(Voir § 1546.)

335. — **KALIBAUME GROSJEAN.** (Voir § 2354.)

336. — **ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL J. OLIVIER**, à base de **Lithine**. Le traitement des douleurs rhumatismales par cet élixir est avantageux à divers points de vue : 1<sup>o</sup> il ne contient aucun toxique, ni salicylate, ni purgatif, sa base active est la **Lithine**, qui est le meilleur dissolvant de l'acide urique; 2<sup>o</sup> il est supporté par les estomacs les plus délicats et peut être donné aux enfants sans aucun inconvénient; 3<sup>o</sup> son usage ne nécessite aucun traitement spécial.

**DOSES ET MODE D'EMPLOI** : Une cuillerée à bouche dans un verre d'eau, ou mieux dans un grog léger, tous les soirs en se couchant.

337. — **SEL DE LITHINE CHANTEAUD, DE VENDOME.** La **Lithine** n'est soluble qu'à l'état de bicarbonate, les eaux naturelles retiennent ce sel en dissolution, grâce à l'acide carbonique qu'elles contiennent, mais dès que ce gaz s'échappe, le carbonate de **Lithine** se dépose et l'eau devient inerte.

Avec le **Sel de Lithine Chanteaud** on obtient instantanément une eau lithinée gazeuse très active et très efficace.

338. — **GRANULES LEGOCQ** : Croton-chloral à un centigramme. (Voir § 160.)

339. — **EAUX MINÉRALES DE LA BOURBOULE** (Puy-de-Dôme). Eaux chlorurées sodiques, bi-carbonatées arsenicales (60°).

340. — **EAUX MINÉRALES DE VITTEL** (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines froides.

---



## ASTHÉNIE

Régime réparateur et excitant: aliments gras; huile de foie de morue, huile iodée; viande crue; poudre de viande. Toniques amers et toniques stimulants; fer, manganèse et arsenic; bains stimulants; électricité, hydrothérapie.

341. — **ELIXIR CHAPÈS**, phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

342. — **DRAGÉES T. GRAS** à l'huile de foie de morue phosphatée. (Voir § 69.)

343. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG**. (Voir § 525.)

344. — **PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE**, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

345. — **SIROPS ET VINS DE DESPINOY A L'EXTRAIT PUR DE FOIE DE MORUE, SIMPLE ET FERRUGINEUX**. (Voir § 706.)

346. — **CHOCOLAT G<sup>re</sup> HAYEM**, au quinquina. L'Asthénie n'est pas à proprement parler une maladie: c'est plutôt un état de débilité, une sorte d'affaissement qui reconnaît pour cause principale l'affaiblissement général du système nerveux. Les stimulants, les toniques, les reconstituants sont donc naturellement indiqués contre les désordres organiques causés par l'asthénie; et tout d'abord, la thérapeutique prescrit une alimentation fortifiante qui combatte énergiquement les troubles de la nutrition. Le **Chocolat G<sup>re</sup> Hayem**

qui associe au cacao les principes toniques du quinquina, peut être considéré à la fois comme un médicament et comme un aliment utile contre l'anémie.

Le **Chocolat G<sup>ve</sup> Hayem** contient trente grammes d'alcaloïdes par kilogramme : chaque déjeuner étant dosé à un gramme de quinquina Calisaya, renferme donc trois centigrammes d'alcaloïdes.

347. — **JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL.** (Voir § 837.)

348. — **ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.** (Voir § 175.)

349. — **MUSCULINE GUICHON**, employée concurremment avec les **POTIONS ALCOOLIQUES RECONSTITUANTES**, dosées d'après les formules du professeur Fuster, de Montpellier. (Voir § 178.)

350. — **PEPSINE BLANCHARD.** Elixir et Pilules. (Voir § 76.)

351. — **PEPTONE DEFRESNE.** C'est le reconstituant le plus complet, elle relève l'appétit et est l'excitateur général du système nerveux. (Pour doses : Voir § 77.)

352. — **POUDRE DE VIANDE JULIEN** (Formule du D<sup>r</sup> Ruppert).

Si l'atonie indique un état de relâchement des tissus, l'asthénie indique l'affaiblissement de leurs fonctions; un régime réparateur peut seul combattre ces troubles nerveux de l'organisme. L'alimentation sagement dosée fait nécessairement partie de cette médication reconstituante, et la **Poudre de viande** en est, sans contredit, un des meilleurs agents. Son extrême division moléculaire la met immédiatement en contact avec les sucs digestifs, sans que l'estomac en éprouve la moindre fatigue, et l'assimilation s'opère très facilement. L'expérience a démontré que sa puissance nutritive était, à volume égal, quatre fois plus considérable que celle de la viande crue.

Mais, pour que l'emploi de cette préparation ne laisse aucune incertitude au praticien, il est essentiel que la fibre musculaire entrant dans sa composition soit pure et privée d'azote ammoniacal. De nombreux essais ont démontré que la **Poudre de viande Julien**, dite **poudre de bifteck**, était d'une richesse sans égale, d'une pureté absolue et d'une conservation indéfinie.

353. — **PEPTONE SIRUPEUSE DU D<sup>r</sup> FRANCEY.**  
(Voir § 78.)

354. — **PEPTONOÏDES DE BŒUF DE CARNRICK.**  
Élément nitrogène présenté sous forme de poudre et composé de tous les constituants nutritifs du bœuf (en partie peptonisés), de tous les constituants solides du lait et du gluten de froment dépourvu d'amidon.

Étant spécialement préparés pour l'assimilation, les **Peptonoïdes de Carnrick** ne demandent, pour être digérés, qu'une très petite quantité de suc gastrique; ils contiennent 70 o/o de matières nitrogènes nécessaires à la production des tissus, et plus de 20 o/o des éléments nécessaires à la production de la chaleur. Ils ont un **goût** et une **odeur agréables** qui les font accepter par les malades les plus délicats, et leur forme pulvérulente fait qu'ils se conservent sous tous les climats.

Les **Peptonoïdes Carnrick** constituent un aliment parfait pour la formation des tissus.

355. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.**  
(Voir §§ 506 et 2165.)

356. — **PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE,**  
lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

357. — **VIN DE CHASSAING, SIROP ET PILULES DE PEPSINE ET DIASTASE.** (Voir § 1208.)

358. — **ELIXIR DE COLOMBO DE GIGON.** (Voir § 848.)

359. — **QUASSINE FRÉMINT.** (Pilules àà 0,02.)  
(Voir § 1169.)

360. — **QUINA LAROCHE.** Cet Elixir vineux est un extrait complet des trois quinquinas.

361. — **VIN DE BUCAILLE,** au Maté du Paraguay.  
(Voir § 854.)

362. — **VIN DE PAUL BUGEAU.** (Cacao, Quinquina, Malaga.)

Par son goût agréable, ses propriétés fortifiantes, ce vin délicieux est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, aux personnes affaiblies par de longues maladies.

**DOSES :** Un petit verre à liqueur le matin à jeun et le soir en se couchant. Un demi-verre pour les enfants.

363. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL :** quina et quassia. La quassine, principe actif du quassia amara, provoque l'appétit et excite les fonctions organiques en soutenant la digestion dans l'atonie gastrique; elle est associée au quinquina, avec le vin Muscat pour véhicule. Le **Vin du D<sup>r</sup> Duborjal** représente donc l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

En stimulant les fibres musculaires du tube digestif le **Vin du D<sup>r</sup> Duborjal** devient un succédané du suc gastrique, car il assure la digestion complète des aliments introduits dans l'estomac.

**Dose :** Un verre à Madère avant chaque repas.

364. — **VIN DE QUINIUM LABARRAQUE.**

365. — **DRAGÉES ET ELIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN.** (Voir § 213.)

366. — **ELIXIR LUCAS,** ferrugineux alimentaire ou sans fer. (Voir § 186.)

367. — **FER AUPÉE** phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

367 bis. — **SOLUTION DU D' ALBENS** au chlorhydrophosphate de chaux.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion.

Dose : Chaque cuillerée à bouche contient cinq grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

368. — **FER BRAVAIS.** (Voir § 217.)

369. — **PILULES DU D' PATRIS.** (Iodure de fer et quassine.) A cet état de débilité générale que l'on désigne sous le nom d'**Asthénie** conviennent les toniques amers et les ferrugineux complètement assimilables. Les **Pilules Patris** offrent à la thérapeutique les avantages de ces deux catégories de médicaments. Le protoiodure de fer rapidement entraîné dans le torrent circulatoire, agit et par l'iode et par le fer, qui en constituent les bases essentielles. Si parfois il irrite un peu vivement la muqueuse de l'estomac et détermine un état de constipation qui pourrait être fâcheux chez les asthéniques, la **quassine** corrige immédiatement cet effet passager, tout en stimulant l'atonie des voies digestives et en réveillant, par ses propriétés apéritives, l'inappétence des malades.

370. — **PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG.** (Voir § 513.)

371. — **POUDRE HÉMATIQUE DU D' GUERDER** : hémoglobine ou-fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

372. — **SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 738.)

373. — **GRANULES LECOCQ** : Arseniate de manganèse à un milligramme. La quantité de substance active que renferme chaque **Granule Lecocq** est dosée mathématiquement

par un nouveau procédé mécanique spécial. Le praticien peut donc compter sur un dosage précis.

374. — BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU D<sup>r</sup> LAMAU. (Voir § 2352.)

375. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE. (Voir § 2388.)





## ASTHME

**ASTHME BRONCHIQUE** : pendant l'accès : cigarettes arsenicales, de solanées vireuses; aspirations d'oxygène; opiacés; bromures alcalins; bromhydrate de cicutine; balsamiques. — Révulsifs, coton iodé; iodure de potassium; chloral; iodure d'éthyle en aspirations; lobelia inflata; fumigations de papier nitré. — Médication suivant la constitution. — **ASTHME CARDIAQUE** : préparations de digitale et de scille. — **Eaux minérales** sulfurées, sodiques. Electricité.

**376. — ANTI-ASTHMATIQUE JULIEN.** Les trochisques antiasthmatiques Julien se recommandent dans tous les cas d'asthmes et d'affections nerveuses; brûlés dans la chambre du malade, ils modifient l'air et combattent heureusement l'insomnie.

**MODE D'EMPLOI** : Placer un trochisque sur une assiette, et l'allumer par la partie supérieure du cône.

**377. — CIGARETTES GINIEZ au Stramonium** : Sédatif par excellence de l'asthme sous toutes ses formes, le stramonium qui entre dans la préparation des cigarettes Giniez est l'objet d'une culture spéciale.

**378. — INHALATEUR-CIGARE MAGNES-LAHENS** (breveté S. G. D. G.). Petit appareil très portatif, de la forme d'un cigare, que l'on charge d'un goudron spécial; par l'aspiration les voies respiratoires absorbent les principes balsamo-résineux et l'oppression cesse; la toux, l'enrouement, la bronchite sont promptement soulagés par son usage. Il offre encore un avantage hygiénique : les fumeurs passionnés l'adoptent aisément et finissent quelquefois par se corriger de leur funeste habitude.

**379. — PAPIER ANTI-ASTHMATIQUE VRIGNAUD ET DARRAGON :** Ce papier jouit d'une bonne réputation dans le monde médical; il est adopté par la marine; il est préféré aux préparations similaires parce que la quantité d'oxygène qu'il dégage est beaucoup plus grande, grâce à l'introduction dans la pâte même du papier, d'un produit très oxygéné; on a pu ainsi diminuer la proportion d'azotate de potasse et par suite éviter les vapeurs nitreuses qui viennent combattre les effets bienfaisants de la *lobelia inflata*, de la *belladone*, du *stramonium*, etc., qui sont les agents les plus sérieux de la matière médicale contre toutes les maladies des voies respiratoires. Le nitrate de potasse n'étant introduit que comme agent de combustion et cela en minime quantité, nous évitons les nausées et les congestions, phénomènes qui, souvent répétés, finissent par décourager le malade et même altérer la santé générale. Notre papier doit être toujours employé en fumigation et jamais à l'état de cigarettes, car d'après les dernières observations des savants sur les maladies des voies respiratoires, il ne faut jamais que les poumons soient en contact direct avec le médicament; il faut au contraire que ce soit l'air ordinaire qui agisse, mais saturé de toutes les substances médicamenteuses employées, cela permet en plus de doser soi-même d'une façon sûre et intelligente l'action du médicament, en éloignant ou rapprochant de la bouche et du nez le papier en combustion suivant que l'accès est plus ou moins fort.

**380. — PAPIER FRUNEAU.** La composition de ce papier est assez complexe; il contient des poudres végétales dont les propriétés calmantes sont bien établies et des sels minéraux décomposables par la chaleur; une partie de l'oxygène se fixe au charbon produit par l'incinération du papier et des végétaux, l'autre partie se répand dans l'atmosphère et exerce une action bienfaisante sur la respiration, aussi n'est-il pas besoin de se placer au-dessus du papier pour en aspirer la fumée. La modification que subit l'air de l'appartement

par cette oxygénation suffit pour calmer les accès d'asthme; le **papier Fruneau** est connu depuis de longues années, et fort apprécié du corps médical.

**MODE D'EMPLOI :** Au moment des accès, faire brûler sur la petite grille contenue dans chaque boîte une feuille de **papier Fruneau**, placée dans une soucoupe, à proximité du malade.

**380 bis. — POUDRE D'ABYSSINIE D'EXIBARD.** Cette préparation est une modification du **carton antiasthmatique du Codex**; un grand nombre de médecins ont remarqué que le papier dégage en brûlant une huile empyreumatique âcre qui a le grand inconvénient d'irriter les muqueuses du nez et des yeux; c'est dans le but d'éviter ce désagrément que l'auteur de cette préparation a supprimé la pâte de carton, en y laissant subsister les sédatifs, les narcotiques, les balsamiques et les sels devant fournir de l'oxygène à la respiration, il en résulte que la **poudre d'Abyssinie** brûle lentement; que sa fumée très douce à respirer ne fatigue pas le malade, et qu'elle soulage immédiatement dans les accès d'asthme, et dans toutes les autres formes de dyspnée.

**MODE D'EMPLOI :** Verser sur une soucoupe une petite cuillerée de poudre, et l'allumer au moyen d'une allumette ou d'un charbon incandescent, aspirer la fumée à quelque distance, de manière à la faire pénétrer mélangée d'air, dans les cellules pulmonaires. Brûlée dans la chambre des malades, la **poudre d'Abyssinie** en modifie complètement l'air, et permet de combattre l'insomnie.

**381. — POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU D<sup>r</sup> CLÉRY.** Composée des sucs du pin maritime, du fruit de la kasmyeh d'Égypte et de sels minéraux, la **poudre Cléry** exerce par sa combustion une action bienfaisante sur les organes respiratoires. Les propriétés calmantes de ces végétaux, en modifiant immédiatement l'air de l'appartement, procurent aux malades un soulagement immédiat, et font cesser les accès d'asthme ou d'oppression.

MODE D'EMPLOI : Placer sur une assiette le contenu d'une ou deux doses de poudre (une cuillère-mesure se trouve dans chaque boîte), en faire un petit monticule et l'allumer; il suffit d'aspirer la fumée qui se dégage.

382. — **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE FROMAGE.**

Composée de végétaux, de sels minéraux inoffensifs qui, par la combustion, dégagent des vapeurs et principalement de l'oxygène, en aspirant ces vapeurs l'oppression cesse rapidement.

MODE D'EMPLOI : Verser sur une assiette le contenu de la mesure qui se trouve dans la boîte, en faire un petit monticule et allumer; dans les cas d'oppression grave on peut aspirer directement la fumée qui se dégage.

383. — **TUBES ANTI-ASTHMATIQUES BAYARD.** Ils sont d'une innocuité complète; pour l'emploi on allume un tube par une extrémité et on aspire la fumée, de manière à la faire pénétrer dans les voies respiratoires. Les malades qui ne peuvent faire des efforts d'aspiration, les feront brûler sur une assiette auprès d'eux; les tubes se consomment bien sans aspiration.

384. — **TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE LEVASSEUR.**

Extrait de la Gazette des Hôpitaux, sous la signature du D<sup>r</sup> Adam : « Frappé de tous les inconvénients qui résultent de l'emploi des préparations employées contre les accès de suffocations asthmatiques, nous avons employé les tubes antiasthmatiques de Levasseur, et nous devons dire qu'ils n'ont causé ni étourdissements, ni nausées, et qu'ils ont totalement enrayé la suffocation ». (Gazette des Hôpitaux du 23 avril 1864).

MODE D'EMPLOI : Le tube Levasseur se fume lentement, en ayant soin d'aspirer la fumée, on peut sans inconvénient fumer ces tubes avant, pendant, ou après le repas; au moment des suffocations ils ne produisent jamais de nausées.

385. — **GRANULES LECOCQ** : Cicutine à un demi-milligramme. (Voir § 160.)

386. — **ANTICATARRHAL LAMBERT**. (Voir § 2510.)

387. — **CAPSULES BRODIE**, à la créosote de hêtre.

L'asthme est, comme chacun le sait, une névrose de l'appareil respiratoire, se manifestant par des accès périodiques d'une telle intensité que l'asphyxie semble devoir en être le terme fatal. Si toutefois avant cette période de suffocation, l'expectoration peut s'établir facile et abondante, le mal est une fois de plus conjuré. Mais, cette hypersécrétion des glandes muqueuses, d'une partie de l'appareil respiratoire, est par elle-même si fatigante, et la toux qui l'accompagne si pénible, que la thérapeutique se préoccupe souvent d'en arrêter le développement exagéré.

Les capsules Brodie doivent à la créosote distillée du goudron de hêtre, qui entre dans leur composition, leur action efficace contre les manifestations de l'asthme humide.

388. — **CAPSULES GARDY**, d'huile de Gabian. (Voir § 2185.)

389. — **ELATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN**. Souveraine en pulvérisations, inhalations et boissons.

D<sup>r</sup> Laville, Salles-Girons, Du Planty, Lesueur, etc. (Voir § 629.)

390. — **ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE DE DESLAURIERS. TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE VAUQUELIN**. Excellentes préparations. Les tubes renferment les principes actifs du papier fumigatoire du *Codex* associés à l'extrait de chanvre indien, et à l'arséniate de soude.

L'élixir est à base de potassium, associé au pareira brava, au polygala, à l'aconit et à la lobélie.

391. — **ÉLIXIR CICATRISANT DU D<sup>r</sup> KÖENIG**, à base de phellandrie. (Voir § 2188.)

392. — **SIROP AUBERGIER**, au lactucarium. « Le lactucarium possède des propriétés hypnotiques manifestes. Les recherches d'Aubergier se distinguent principalement par l'application de la comparaison des aptitudes des différentes variétés de laitues. Cette comparaison l'a conduit à préférer dans sa culture la laitue gigantesque (Béring), qui fournit facilement et à un prix proportionnellement très peu élevé, un lactucarium d'une qualité supérieure.

« Le lactucarium possède les propriétés calmantes de l'opium sans en avoir les inconvénients, c'est-à-dire qu'il ne produit ni la constipation opiniâtre, ni la congestion cérébrale, ni l'inappétence qui accompagnent souvent l'usage de ce médicament ». (Bouchardat). (Voir § 2514.)

393. — **SIROP DE CHARCELLAY**. (Voir § 468.)

394. — **SIROP ET PATE DE GIGON**, à la narcéine. (Voir § 469.)

395. — **SIROP PECTORAL DE E. MALRIC**, à base d'extract thébaïque et d'aconit. Très employé contre les affections des voies respiratoires. (Pour dose, Voir § 473.)

396. — **SIROP DE HENRY MURE**, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

397. — **SIROP PECTORAL** au miel, **DE SENOT**. (Voir § 2519.)

398. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> DELATOSSE**, au baume du Brésil et tolu. (Voir § 421.)

399. — **OUATE IODÉE HUGOT**. Révulsif instantané. L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0; le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets, et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

400. — AMPOULES d'iodure d'éthyle de BOISSY.
401. — SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE.  
(Voir § 772.)
402. — GRANULES DE DIGITALE DE LABÉLONYE.  
(Voir § 772.)
403. — EAU MINÉRALE DE GAZOST (Hautes-Pyrénées).  
Sulfurée, iodique (0,03) bromo-iodurée, jamais excitante.
404. — EAUX MINÉRALES DE SAINT-HONORÉ-LES  
BAINS (Nièvre). Eaux sulfurées sodiques (32°).
405. — EAUX MINÉRALES DE VERNET (Pyrénées-  
Orientales). Eaux sulfurées sodiques (18° à 58°).
406. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD DE  
VENDOME. (Voir § 272.)
407. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE.  
(Voir § 2388.)
408. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES  
DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

